

RAPPORT BIEN-ETRE ETUDIANT DES ENV 2022 COOPERATION IVSA NANTES ET VETOS-ENTRAIDE

DOCUMENT N°1: LES DOUTES DES ÉTUDIANTS CONCERNANT LA POURSUITE DE LEUR CURSUS UNIVERSITAIRE VÉTÉRINAIRE



Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN
Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL
de l'IVSA NANTES

2022

Sommaire

- 1** Méthodologie
- 3** Introduction:
Songer à quitter le cursus vétérinaire
- 5** Résumé
- 8** Présentation et analyse des résultats
- 44** Conclusion
- 46** Verbatims
- 57** Remerciements

Méthodologie

Le questionnaire a été rédigé par Clara Brunet De Gail et Carole Edel, responsables de l'IVSA Nantes, début 2022. Contacts et discussions ont eu lieu entre la responsable du questionnaire IVSA 2018 en France et les deux étudiantes précitées.

Vetos-Entraide au travers de Marie Babot et Thierry Jourdan a amendé quelques questions et en a amené quelques autres.

Le questionnaire a fait l'objet d'un test sur 5 étudiants lors de la deuxième quinzaine de février 2022, avant sa publication officielle.

Le questionnaire a ensuite été lancé au sein de l'école de Nantes, Oniris par un Google Forms.

Ce questionnaire a été présenté de la manière suivante aux élèves :

« Les réponses anonymes à ce questionnaire seront réutilisées par Vétos-Entraide et l'IVSA Nantes afin de faire remonter les principales difficultés rencontrées par les étudiants vétérinaires.

Nous avons besoin de vous :) »

Entre le 2 mars et le 27 Mars 2022, 300 élèves de Nantes ont répondu.

Les résultats partiels au sein de l'école d'Oniris ont été présentés lors d'une journée bien-être par l'IVSA Nantes.

Puis le questionnaire a été relayé sur les réseaux sociaux étudiants par Vétos-Entraide à quatre reprises entre le 15 Avril 2022 et le 15 Mai 2022 pour les quatre écoles nationales vétérinaires françaises. Il existe donc un décalage temporel de réponses, entre Nantes et les trois autres écoles nationales vétérinaires.

Le questionnaire a été clôturé le 15 Juin 2022. Au total le questionnaire a reçu 852 réponses.

Les réponses au questionnaire ont été traitées par Thibault Richard (L84) de LinkyPharm grâce au logiciel Sphinx (version 4.26). 847 réponses sont exploitables. 185 questions en résultent dans le logiciel sphinx.

Le traitement statistique des données a été effectué entre fin Juin 2022 et fin Octobre 2022.

La population théorique totale des étudiants est au moment de l'étude, de 3360 élèves.

847 réponses exploitables constituent donc **25,2% des étudiants vétérinaires** présents dans les quatre ENV.

Avec un niveau de confiance de 99% et une marge d'erreur de 5%, nous aurions eu besoin de 556 réponses. L'échantillon est donc représentatif. (source: <https://fr.surveymonkey.com/mp/margin-of-error-calculator/>)

Les biais de réponses existent, soit que des étudiants se sentent bien et n'aient pas envie de répondre à un questionnaire sur le bien-être ou le mal-être, soit qu'ils se sentent mal et sous déclarent leurs ressentis comme nous l'avons constaté en de multiples occasions (dépression dans l'étude 2018, addictions, nutrition en quantité suffisante, logement de qualité, souffrance psychosomatique dans un contexte autre que ceux proposés dans l'étude, troubles du sommeil en 2022). Certains étudiants qui vont mal renoncent même à répondre à un questionnaire aussi long que celui de cette enquête, faute d'énergie.

L'étude est représentative pour le genre et l'origine du concours.

La promotion VET6 (ancienne cinquième année) est sous représentée et la promotion VET2 (ancienne première année) est sur représentée.

L'école d'Oniris est sur représentée alors que celle de VetAgroSup Lyon est sous représentée.

Au total la représentativité est d'un bon niveau et les résultats obtenus sont très fiables.

articles traitant de la représentativité:

- <https://www.qualtrics.com/fr/gestion-de-l-experience/etude-marche/calcul-marge-erreur/>
- <https://help.supermood.com/hc/fr-fr/articles/360018481980-Quand-les-résultats-d-un-sondage-sont-ils-représentatifs->

INTRODUCTION

Songer à quitter le cursus vétérinaire

La signification de « songer à quitter le cursus vétérinaire » n'est pas de le faire. Cette idée montre que l'étudiant se trouve à certains moments dans des situations, des dilemmes où, faire face, trouver des solutions, voire dénier ne sont plus suffisants. Seule la fuite devient envisageable. Il ne s'agit pas d'avoir envie de quitter le cursus, mais de faire cesser la ou les causes de stress ou de souffrances.

Les données indiquent que le nombre d'élèves à avoir renoncé à poursuivre leurs études vétérinaires est très faible.

Néanmoins, il est très important de considérer avec sérieux cet indicateur.

En effet l'accumulation de stress, de déceptions, de remises en question personnelles, augmente les risques que les jeunes professionnels quittent la profession vétérinaire précocement. L'envie de quitter le cursus rend instable l'articulation entre l'obtention du diplôme et l'insertion dans le milieu professionnel.

Extrait du rapport 2018 :

« En psychologie sociale lorsque la mise de départ est importante puis que les mises intermédiaires le restent, la tentation de se retirer du jeu s'affaiblit. Il existe une « aversion de la perte ». Si des étudiantes et des étudiants sont prêts à perdre ce qu'elles ou ils ont investi, envisagent de renoncer alors qu'ils sont en fin de parcours, c'est que la pression exercée sur eux est énorme, qu'elles ou ils ne se sentent pas ou plus capables de faire face.

En psychologie du travail c'est une prévention tertiaire des Risques Psychosociaux : la fuite, la démission, l'arrêt de travail définitif.

Pour l'élève qui part, le ressenti est qu'il s'agit tout simplement de ne pas y laisser sa vie.

La tentation de partir n'est donc pas la perte d'une vocation mais un mécanisme de survie.

Nous avons des distorsions entre les déclarations de stress et de santé psychologique qui sont très souvent bien plus importantes pour les femmes que pour les hommes et l'envie de s'arrêter qui est une décision radicale et brutale, souvent plus importante chez les hommes. Cette différence est relatée dans la littérature concernant les étudiantes et étudiants.

Aux étudiants qui sortiraient du système sans diplôme, il convient de rajouter 30 % des jeunes professionnels praticiens sortant du tableau de l'Ordre Vétérinaire dans les cinq ans suivant leur sortie de l'école, et il devient crucial de mener l'enquête pour effectuer une prévention primaire plutôt qu'une prévention tertiaire où tout le monde est perdant : les parents qui ont payé des études, l'état qui a financé l'enseignement, la personne qui a perdu de l'estime de soi, l'encadrement qui s'est investi dans ses missions d'enseignement, la profession qui perd des ressources humaines.

Nous réitérons le souhait que les décisions des étudiantes et étudiants qui concernent leur futur soient entendues, respectées, comprises et accompagnées.

»

Résumé

En 2018 13,9% des étudiants avaient envie de quitter les études vétérinaires.

En 2022, les élèves sont 15,4% à y songer parfois ou très souvent.

Les proportions restent sensiblement similaires.

Les élèves veulent s'épanouir durant leurs études mais ils sont nombreux à ne pas avoir réalisé l'exigence du cursus dans lequel ils se sont engagés, et à ne pas avoir anticipé un rythme aussi important.

Trouver du sens et de l'utilité aux études, participer à des activités associatives ou sportives, disposer de lien et soutien social sont des facteurs protecteurs contre l'envie de quitter le cursus.

L'estime de soi académique médiocre des élèves est corrélé de manière très importante avec l'envie de quitter le cursus.

Ils ne ressentent pas un soutien suffisant de la part de l'école et plus les élèves sont engagés dans le cursus et plus le nombre d'élèves à penser partir de l'école augmente.

Le genre, les considérations financières, la charge de travail y compris en clinique, semblent n'avoir aucune influence sur le désir d'arrêter les études en 2022.

Les élèves en difficulté ne sont pas pressés de s'engager dans les cliniques du fait de l'implication physique et psychologique que cela requiert. Le sommeil en quantité et en qualité est altéré, les troubles alimentaires sont plus fréquents. Les idées noires et la médicalisation des troubles psychologiques sont augmentées.

Le noyau de soi atteint (tristesse ou enthousiasme, confiance en soi, image corporelle, se sentir intelligent) est en interaction avec l'envie de stopper les études, et la confiance dans l'avenir en est diminuée. Les étudiants ont la crainte de devenir "de mauvais vétérinaires" et de ne pas s'épanouir dans leur futur métier. Quand ils présentent une envie importante de quitter le cursus mais qu'ils poursuivent malgré tout leurs études, ils imaginent un temps de travail futur limité et aménagé.

Les rapports aux autres élèves, à l'enseignement, à l'encadrement, l'image de soi et les comparaisons sociales sont en jeu dans cette phase où l'étudiant se construit personnellement et professionnellement. Il apparaît que les élèves ont besoin d'être réassurés, d'être accompagnés et entendus dans leurs doutes quand ils existent, par les écoles et la profession entière, dans cette articulation entre l'obtention d'un diplôme et l'insertion dans un milieu professionnel.

Liens très significatifs avec l'envie de quitter le cursus

- Promotion
- Études épanouissantes
- Impatience de commencer les cliniques
- Vivre les rotations cliniques
- Anticipation d'un rythme soutenu
- Souffrance physique du rythme à soutenir
- Souffrance psychologique du rythme à soutenir
- Estimation du niveau académique
- Impact sur le moral du niveau académique
- Utilité et sens de l'enseignement pour le futur métier
- Exigence des études
- Participation à la vie associative
- Relations difficiles avec les autres
- Avoir des amis
- Soutien des proches
- Pratique du sport
- Quantité de sommeil
- Qualité de sommeil
- Estimation quantitative de l'alimentation
- Estimation qualitative de l'alimentation
- Impact négatif du job étudiant durant les vacances
- Tristesse
- Avoir confiance en soi
- Image corporelle
- Se sentir intelligent
- Idées noires
- Avoir confiance en son avenir
- Enthousiasme
- Burn out
- Prise en charge médicale et médicamenteuse
- Considération des élèves par les enseignants et encadrants
- Peur de devenir un mauvais véto
- Attente en termes de charge de travail à la sortie de l'école
- Avoir peur de ne pas s'épanouir dans le futur professionnel

Liens significatifs

- Sentiment négatif ressenti le plus
- Accompagnement de l'école lors de mal-être
- Avenir praticien ou non
- Besoin le plus important lors de l'entrée dans la vie active
- Faire attention au futur épanouissement professionnel

Liens peu significatifs

- École
- Age
- Charge maximale ponctuelle de travail, lors des rotations cliniques
- Suffisamment de pratique durant les études
- Sentiment de faire suffisamment de sport

Liens pas significatifs

- Genre
- Concours d'origine
- Charge de travail hors périodes de révisions
- Charge de travail en période de révisions
- Charge de travail durant les rotations cliniques
- Consommation de substances
- Emprunt
- Job étudiant durant l'année scolaire
- Job étudiant durant les vacances
- Impact négatif du job étudiant durant les études
- Sentiments négatifs lors des stages

Liens qui méritent d'être plus profondément étudiés

- Longueur des études
- Consommation d'alcool
- Avenir praticien et motivation pour entrer en école vétérinaire

Présentation et analyse des résultats

En 2018:

Question 46: J'ai déjà envisagé d'arrêter mes études : Souvent, Parfois, Rarement, Jamais

J'ai déjà envisagé d'arrêter mes études vétérinaires:
620 réponses

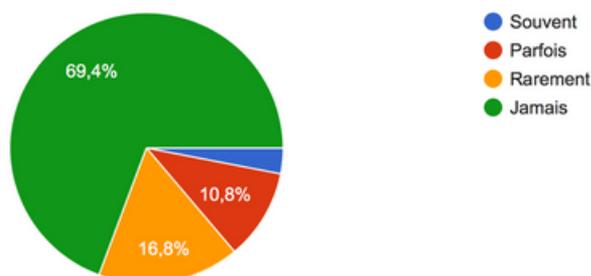


Tableau 144- Penser à arrêter ses études vétérinaires

Si presque 70% des élèves n'ont jamais envisagé d'arrêter leurs études, 13,9% ont parfois ou souvent cette idée. Cette pensée est plus rare mais présente pour 16,8% des élèves.

Cette pensée de s'arrêter est plus présente à Toulouse et Nantes à une hauteur de 34-35% et est 10% moins présente à Lyon et Alfort en 2018.

Les hommes envisagent de s'arrêter un peu plus que les femmes mais ce n'est pas significatif dans les données.

Nous notons que, surtout chez les femmes, le doute est de plus en plus prégnant de la première à la cinquième année.

En 2022:

Question 27: avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire?

27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?

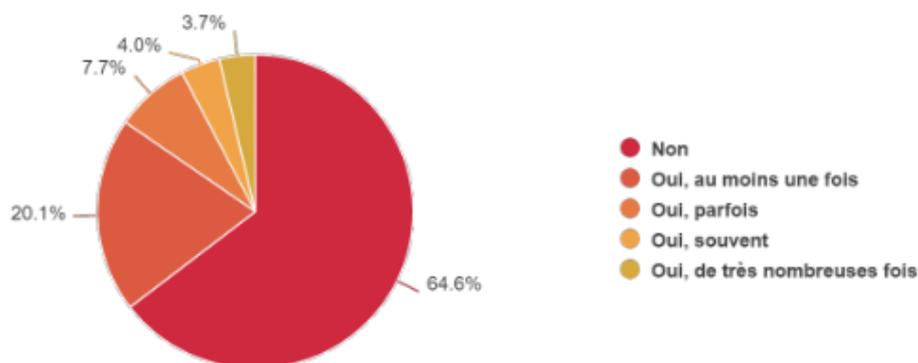


Tableau 1- songer à quitter le cursus

5 non réponses
 Non 545 (64,5%)
 Oui au moins une fois 171 (20,2%)
 Oui parfois 65 (7,7%)
 Oui souvent 33 (3,9%)
 Oui de très nombreuses fois 31 (3,7%)

Il est inquiétant que pour des études longues, exigeantes et considérées comme utiles à leur futur, 15,3% des élèves songent parfois, souvent ou très souvent à quitter le cursus vétérinaire. 64,5% n'ont jamais ces pensées.

Croisement : 4. Vous venez de quelle école? / 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?

4. VOUS VENEZ DE QUELLE ÉCOLE?	27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?					TOTAL
	NON	OUI, AU MOINS UNE FOIS	OUI, PARFOIS	OUI, SOUVENT	OUI, DE TRÈS NOMBREUS... FOIS	
ENVA	61%	24%	9%	2%	4%	100%
ENVV	63%	22%	8%	6%	1%	100%
ONIRIS	68%	17%	8%	4%	3%	100%
Vetagrosup Lyon	66%	18%	4%	4%	8%	100%
TOTAL	65%	20%	8%	4%	4%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est peu significative. p-value = 0,1 ; Khi2 = 18,8 ; ddl = 12.

Tableau 2- songer à quitter le cursus/vous venez de quelle école?

La relation entre l'idée de quitter le cursus vétérinaire et l'école est peu significative. Il semble toutefois qu'à vétAgro-sup les idées de "très nombreuses fois de quitter le cursus" soient plus prégnantes que dans les autres écoles (8% des élèves répondants de Lyon).

Croisement : 2. Vous êtes ? / 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?

2. VOUS ÊTES ?	27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?					TOTAL
	NON	OUI, AU MOINS UNE FOIS	OUI, DE TRÈS NOMBRE... FOIS	OUI, PARFOIS	OUI, SOUVENT	
Non binaire	90%	10%	0%	0%	0%	100%
Un homme	66%	18%	3%	9%	4%	100%
Une femme	64%	21%	4%	8%	4%	100%
TOTAL	65%	20%	4%	8%	4%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation n'est pas significative. p-value = 0,8 ; Khi2 = 4,2 ; ddl = 8.

Tableau 3- songer à quitter le cursus/vous êtes?

Le genre n'est pas en association avec l'envie de quitter le cursus.

Croisement : 1. Vous êtes en ? / 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?

1. VOUS ÊTES EN ?	27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?					TOTAL
	NON	OUI, AU MOINS UNE FOIS	OUI, DE TRÈS NOMBREUSES FOIS	OUI, PARFOIS	OUI, SOUVENT	
Interne	50%	20%	10%	10%	10%	100%
VET1	58%	28%	0%	12%	2%	100%
VET2	78%	15%	1%	4%	3%	100%
VET3	69%	19%	2%	7%	3%	100%
VET4	61%	22%	5%	7%	4%	100%
VET5	53%	23%	6%	11%	6%	100%
VET6	60%	16%	7%	11%	5%	100%
TOTAL	65%	20%	4%	8%	4%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; $\text{Khi}2 = 44,0$; $\text{ddl} = 24$.

Tableau 4- songer à quitter le cursus/vous êtes en vet 1,....

Envisager de quitter le cursus et promotion des élèves est en relation très importante.

Les VET1 (étudiants de première année d'école) ont des interrogations fugaces et peu fréquentes.

Les VET2 (étudiant de deuxième année) qui sont entrés à l'école par le concours ne songent que très peu à quitter le cursus.

Les VET5 et VET6 (étudiants de 5 et 6ème année) songent plus "souvent" voire "de très nombreuses fois" à quitter le cursus, ce qui montre qu'alors même qu'il sont proches de l'obtention de leur diplôme de Docteur Vétérinaire, la tentation de partir est souvent présente.

« la vet 1 est éprouvante »

« Beaucoup de sacrifices et de stress/fatigue sans vraie gratitude/satisfaction. En A2 on apprend pour apprendre mais on ne voit pas vraiment pourquoi ! »

Croisement : 5. Vous venez de quel concours ? / 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?

5. VOUS VENEZ DE QUEL CONCOURS ?	27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?					TOTAL
	NON	OUI, AU MOINS UNE FOIS	OUI, DE TRÈS NOMBRE... FOIS	OUI, PARFOIS	OUI, SOUVENT	
Concours A	66%	19%	4%	7%	4%	100%
Concours B	72%	15%	3%	5%	5%	100%
Concours C	56%	26%	3%	11%	4%	100%
Concours D	75%	13%	0%	13%	0%	100%
TOTAL	65%	20%	4%	8%	4%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

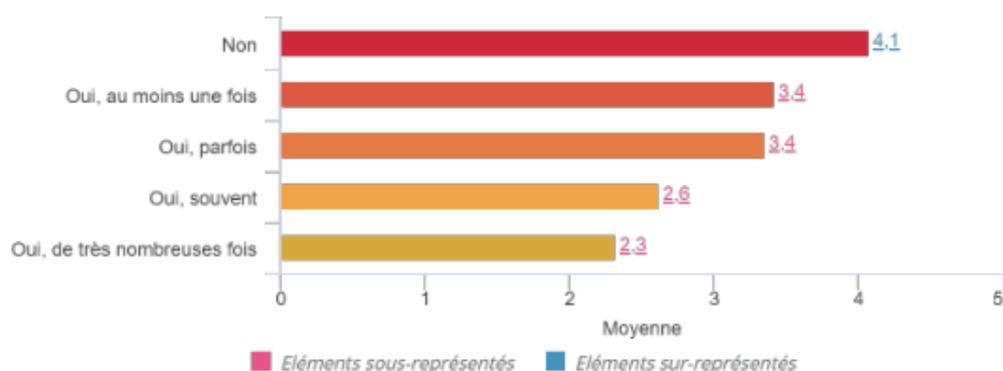
La relation n'est pas significative. p -value = 0,6 ; $\text{Khi}2 = 10,2$; $\text{ddl} = 12$.

Tableau 5- songer à quitter le cursus/vous venez de quel concours?

La modalité d'accès aux ENV n'apparaît pas en relation avec l'envie de quitter le cursus.
 Nous pouvons en déduire que l'origine socio-économique des étudiants n'est pas en association avec cette idée.

Nous avons démontré dans d'autres documents que les étudiants qui sont entrés par le concours B et C sont plus endettés et plus souvent boursiers et donc issus d'un milieu plus modeste que ceux provenant du concours A.

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général)



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 75,5.
 Variance inter = 48,2. Variance intra = 0,6.

Tableau 6- songer à quitter le cursus/considérez-vous les études comme épanouissantes?

La corrélation est significative entre le fait de trouver "les études épanouissantes" et le fait de "songer à quitter le cursus".

Un élève vétérinaire apparaît plus enclin à songer à quitter le cursus lorsqu'il considère que ses études ne sont pas épanouissantes

IA l'inverse, un étudiant qui déclare être épanoui dans ses études est moins enclin à songer à quitter le cursus.

« Parce qu'un certain nombre des cours ne m'intéresse pas, que je travaille pour les partiels et pas pour avoir des connaissances durablement, parce que je ne vois pas comment je serai capable un jour d'être autonome et d'avoir l'entière responsabilité de cas »

« Car les études sont démoralisantes »

« Mes notes qui me semblaient trop basses, le programme qui selon moi est bien trop éloigné de ce dont un vétérinaire doit savoir »

« Peur que les problèmes de sante m'empêche d'exercer plus tard +mauvaises notes »

Croisement : 10. Combien d'heures hebdomadaires dédiez vous aux études vétérinaires (CM, TD, travail perso) EN PERIODES DE REVISION ? (pour les VET1,2,3,4) / 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?

10. COMBIEN D'HEURES HEBDOMADAIRES DÉDIEZ VOUS AUX ÉTUDES VÉTÉRINAIRES (CM, TD, TRAVAIL PERSO) EN PERIODES DE REVISION ? (POUR LES VET1,2,3,4)	27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?					TOTAL
	NON	OUI, AU MOINS UNE FOIS	OUI, DE TRÈS NOMB... FOIS	OUI, PARFOIS	OUI, SOUVE...	
<15h	60%	20%	0%	0%	20%	100%
15h - 20h	50%	17%	0%	17%	17%	100%
20h - 25h	58%	25%	8%	0%	8%	100%
25h - 30h	61%	17%	6%	6%	11%	100%
30h - 35h	57%	17%	9%	9%	9%	100%
35h - 40h	68%	19%	2%	9%	2%	100%
40h - 45h	75%	14%	4%	5%	2%	100%
45h - 50h	69%	24%	1%	5%	2%	100%
50h - 60h	75%	17%	1%	4%	2%	100%
60h - 70h	66%	22%	2%	6%	4%	100%
>70h	56%	22%	4%	16%	3%	100%
TOTAL	67%	20%	3%	7%	3%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation n'est pas significative. p-value = 0,2 ; Khi2 = 48,4 ; ddl = 40.

Tableau 7- songer à quitter le cursus/combien d'heures hebdomadaires dédiez-vous aux études en période de révision?

Le nombre d'heures dédiées aux études en période de révision, n'est pas en relation statistique avec la tentation de quitter le cursus, mais néanmoins, la charge de travail importante peut impacter certains individus.

« Difficultés sociales et emploi du temps mal aménagé qui n'aide pas à concilier CM, travail personnel et TD puis raisons personnelles »

« L'ennui total des premières années avec des cours dispensés juste parce qu'ils doivent être faits... ça m'a dégoutée des cours magistraux... »

« La charge de travail était trop considérable et je ne voyais pas comment j'allais m'en sortir. »

Croisement : 11. Nombre moyen hebdomadaire d'heures de travail à l'Ecole pendant les rotations cliniques : / 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?

11. NOMBRE MOYEN HEBDOMADAIRE D'HEURES DE TRAVAIL À L'ECOLE PENDANT LES ROTATIONS CLINIQUES :	27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?					TOTAL
	NON	OUI, AU MOINS UNE FOIS	OUI, PARFOIS	OUI, SOUVENT	OUI, DE TRÈS NOMBRE... FOIS	
<40h (ex: 8h par jour en semaine)	57%	25%	7%	7%	4%	100%
40h - 50h	57%	23%	9%	4%	6%	100%
50h - 60h	60%	22%	10%	7%	2%	100%
60h - 70h	46%	21%	15%	6%	13%	100%
>70h	33%	22%	11%	11%	22%	100%
TOTAL	55%	23%	10%	6%	6%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation n'est pas significative. p -value = 0,3 ; $\chi^2 = 19,1$; $ddl = 16$.

Tableau 8- songer à quitter le cursus/combien d'heures hebdomadaires de travail pendant les rotations cliniques?

La charge de travail durant les cliniques n'est pas reliée au fait de songer à quitter les études vétérinaires.

Néanmoins il apparaît que les élèves qui déclarent un nombre d'heures de travail pendant les cliniques supérieur à 70, songent majoritairement de très nombreuses fois à quitter le cursus.

« Fatigue physique intense. Dégoût du travail au sein de l'hôpital en A5. »

« Trop de pression, trop de charge de travail, pas assez de pause (notamment le midi en clinique) »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 13. Pour les étudiants en VET1,2,3,4 ; êtes vous impatients de commencer les cliniques?

	13. POUR LES ÉTUDIANTS EN VET1,2,3,4 ; ÊTES VOUS IMPATIENS DE COMMENCER LES CLINIQUES?
Non	4,4
Oui, au moins une fois	3,9
Oui, parfois	4,2
Oui, souvent	3,2
Oui, de très nombreuses fois	2,6
TOTAL	4,2

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 23,4.

Variance inter = 19,3. Variance intra = 0,8.

Tableau 9 - songer à quitter le cursus/impatience de commencer les cliniques?

Il existe une relation très significative entre l'impatience de commencer les cliniques et songer à quitter le cursus.

Nous constatons que plus les élèves songent à quitter le cursus, moins ils sont impatients de commencer les cliniques.

« A ne pas faire assez de pratique on s'éloigne un peu de la réalité et donc on se demande ce qu'on fait là »

« Trop théorique »

« Trop long, trop d'attente avant la pratique, je me suis beaucoup interrogée sur mon parcours et mon avenir professionnel »

« Quantité de travail importante et pas très concret »

« Je trouvais les cours trop déconnectés de l'exercice de la profession (apprendre les noms de plantes et mollusques en latin par exemple). On a déjà fait une préparation généraliste avant d'arriver (prépa, fac, bts, etc.) on n'a pas besoin de revoir le fonctionnement de la cellule, on a besoin d'apprendre à soigner les animaux. La clinique arrive trop tardivement. Combien d'étudiants sortent en ayant fait qu'une seule et bête ovariectomie en 3 ans de clinique ? »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 15. Pour les étudiants en VET5 et plus, comment vivez vous ces rotations cliniques?

	15. POUR LES ÉTUDIANTS EN VET5 ET PLUS, COMMENT VIVEZ VOUS CES ROTATIONS CLINIQUES?
Non	3,5
Oui, au moins une fois	3,2
Oui, parfois	3,2
Oui, souvent	2,3
Oui, de très nombreuses fois	1,9
TOTAL	3,2

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 16,4.

Variance inter = 13,2. Variance intra = 0,8.

Tableau 10 - songer à quitter le cursus/comment vivez-vous les rotations cliniques?

Il existe une corrélation très significative entre un vécu négatif lors des rotations cliniques, et le fait de songer à quitter les études vétérinaires.

Les élèves qui songent de très nombreuses fois à quitter le cursus sont aussi ceux qui vivent mal les rotations cliniques.

« J'avais peur que la "vrai" vie en clinique soit la même que pendant l'école que je vis mal... Mais ce n'est pas le cas »

« Désintérêt de la pratique des soins vétérinaires, peur de responsabilités et de stimulations en clinique. »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 17. Vous attendiez vous à un rythme aussi soutenu avant de rentrer en école vétérinaire ?

	17. VOUS ATTENDIEZ VOUS À UN RYTHME AUSSI SOUTENU AVANT DE RENTRER EN ÉCOLE VÉTÉRINAIRE ?
Non	3,0
Oui, au moins une fois	2,6
Oui, parfois	2,6
Oui, souvent	2,4
Oui, de très nombreuses fois	2,0
TOTAL	2,8

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 11,8.

Variance inter = 14,6. Variance intra = 1,2.

Tableau 11 - songer à quitter le cursus/vous attendiez vous à un rythme aussi soutenu?

La relation entre l'anticipation du rythme soutenu avant de rentrer à l'école, et songer à quitter le cursus vétérinaire, est très significative.

Les élèves qui s'attendaient à un rythme soutenu sont aussi ceux qui ne pensent jamais à quitter le cursus.

« Stress, fatigue, charge de travail importante, résultats trop bas par rapport aux attentes »

« La charge de travail était trop considérable et je ne voyais pas comment j'allais m'en sortir. »

« Me poser la question si j'étais capable de poursuivre le rythme car parfois j'ai tendance à perdre le fil. »

« Le rythme, les responsabilités et les exigences que je doute parfois d'être capable d'assumer »

« Pas sûre d'être faite pour ça, grosse réflexion par rapport à mon quotidien (globalement je passe ma semaine à bosser et j'arrive à me dégager du temps le week-end mais c'est insuffisant pour être vraiment épanoui) »

Croisement : 18. Avez-vous déjà souffert physiquement du travail à fournir ? (très grosses fatigues, insomnies, gros stress, troubles somatiques) / 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?

18. AVEZ-VOUS DÉJÀ SOUFFERT PHYSIQUEMENT DU TRAVAIL À FOURNIR ? (TRÈS GROSSES FATIGUES, INSOMNIES, GROS STRESS, TROUBLES SOMATIQUES)	27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?					TOTAL
	NON	OUI, AU MOINS UNE FOIS	OUI, PARFOIS	OUI, SOUVENT	OUI, DE TRÈS NOMBREUSES FOIS	
Non	91%	8%	3%	1%	1%	100%
Oui, avant les partiels et ponctuellement autrement (ex: 1 à 2 fois par mois)	68%	22%	5%	3%	2%	100%
Oui, dans un autre contexte que ceux cités ci dessus	64%	17%	9%	6%	4%	100%
Oui, je ressens souvent un impact des études sur ma santé physique (au moins une fois par semaine)	47%	27%	13%	8%	5%	100%
Oui, les jours précédant les partiels (ou rarement pour ceux qui n'ont plus de partiels)	83%	12%	3%	1%	1%	100%
Quotidiennement	22%	34%	18%	9%	16%	100%
TOTAL	65%	20%	8%	4%	4%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; $\chi^2 = 160,6$; $ddl = 20$.

Tableau 12 - songer à quitter le cursus/avez vous déjà souffert physiquement du travail à fournir?

Songer à quitter le cursus vétérinaire et souffrir physiquement du travail à fournir sont en lien très significatif.

Les élèves qui indiquent ne jamais présenter de troubles physiques à cause du travail à fournir sont aussi ceux qui n'ont que rarement songé à quitter le cursus. Les élèves qui ressentent souvent ou quotidiennement des conséquences physiques de la charge de travail sont aussi ceux qui songent parfois, souvent ou de très nombreuses fois à partir de leurs études.

Les partiels ne semblent pas être, ou rarement, un facteur influençant l'envie de quitter le cursus.

« Questionnement sur ma capacité physique, sur mes connaissances »

« Les cours ne me plaisaient pas forcément. J'ai l'impression que c'est plus dur physiquement et moralement que la prépa ou en tout cas au moins équivalent. Une certaine lassitude s'installe (surtout au 1er semestre de chaque année) »

« Fatigue physique et mentale importante, au bord de crise de nerf, je ne me sentais pas capable »

Croisement : 20. Avez vous déjà souffert psychologiquement du travail à fournir? / 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?

20. AVEZ VOUS DÉJÀ SOUFFERT PSYCHOLOGIQUEMENT DU TRAVAIL À FOURNIR?	27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?					TOTAL
	NON	OUI, AU MOINS UNE FOIS	OUI, PARFOIS	OUI, SOUVENT	OUI, DE TRÈS NOMBREUSES FOIS	
Non	92%	4%	2%	2%	0%	100%
Oui, uniquement juste avant des évén...	89%	7%	2%	1%	0%	100%
Oui mais rarement	86%	11%	3%	0%	0%	100%
Oui, de temps en temps	67%	23%	7%	2%	1%	100%
Oui, je suis régulièrement stressé(e) e...	46%	32%	12%	5%	5%	100%
Oui et je suis suivi(e) par un professio...	21%	24%	18%	17%	21%	100%
TOTAL	64%	20%	8%	4%	4%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 253,7$; $\text{ddl} = 20$.

Tableau 13 - songer à quitter le cursus/avez vous déjà souffert psychologiquement du travail à fournir?

Souffrir psychologiquement du travail à fournir et quitter le cursus, sont très significativement reliés, de manière linéaire.

Les étudiants qui sont régulièrement stressés ou qui sont suivis par un professionnel pour leurs troubles, sont aussi ceux qui envisagent de quitter le cursus.

« Impression de ne pas réussir à s'en sortir, de ne pas être à la hauteur »

« Épuisement, dépression, manque de reconnaissance, pression imposée par l'administration et les profs »

« Dépression, anxiété, stress lié au cursus »

« À cause de comment je vis mes nouvelles études. J'ai eu plus d'une fois envie d'arrêter pour échapper à mes soucis, mon stress et l'impact que les études ont sur moi. Les dernières vacances (pour le peu qu'on a) ont été ma bouffée d'oxygène, j'ai prié pour ne pas rentrer, j'aurais voulu prendre le premier train venu plutôt que celui qui me ramenait à Toulouse »

« Dans les moments les plus durs d'un point de vue psychologique (alliant fatigue extrême, et grosse remise en question à cause d'échecs successifs lors des années théoriques) ; ne trouvant plus AUCUNE satisfaction dans mes études ou face à ce que j'étudiais, ou dans ma vie en général. »

« La peur de l'échec et la volonté d'atteindre la perfection, la mauvaise surprise en arrivant en première année de voir qu'il faudrait fournir encore beaucoup de travail alors que j'étais épuisée de mon parcours long avant d'entrer à l'école. Les professeurs et l'administration ont en plus parlé de redoublement dès la rentrée, si c'est pour faire peur c'est bien réussi. Je tiens à cœur de bien faire les choses, j'aime ce métier, mais le jugement de confrères plus anciens aussi passés par notre cursus mais qui oublient qu'eux aussi ont dû apprendre sur le tas, ça peut être mal vécu. »

« Je ne veux pas sacrifier ma santé mentale au profit de mon futur métier »

Croisement : 21. Je considère mon niveau académique à l'école vétérinaire : / 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?

21. JE CONSIDÈRE MON NIVEAU ACADÉMIQUE À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE :	27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?					TOTAL
	NON	OUI, AU MOINS UNE FOIS	OUI, PARFOIS	OUI, SOUVENT	OUI, DE TRÈS NOMBREUS... FOIS	
Au dessus de la moyenne	66%	21%	5%	3%	4%	100%
Dans la moyenne	71%	17%	7%	3%	2%	100%
En dessous de la moyenne	45%	27%	12%	7%	8%	100%
TOTAL	64%	20%	8%	4%	4%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 48,3$; $\text{ddl} = 8$.

Tableau 14 - songer à quitter le cursus/je considère mon niveau académique au dessus, en dessous dans la moyenne

Niveau académique estimé par l'étudiant et songer à la poursuite ou non des études vétérinaires sont très significativement en association. Se jauger en dessous de la moyenne académique est plus associé avec l'idée de quitter, parfois, souvent ou de très nombreuses fois, les études vétérinaires.

Ce sont les élèves qui s'estiment dans la moyenne académique qui sont aussi ceux qui songent le moins souvent à quitter le cursus.

il convient de souligner qu'un tiers des élèves qui jugent leur niveau au dessus de la moyenne songent à quitter le cursus de manière plus ou moins fréquente.

« Je me sentais trop nulle »

« Au début, la peur de ne pas être à la hauteur par rapport aux autres étudiants (syndrome de l'imposteur). »

Croisement : 22. Votre niveau académique a-t-il un impact sur votre moral ? / 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?

22. VOTRE NIVEAU ACADÉMIQUE A-T-IL UN IMPACT SUR VOTRE MORAL ?	27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?					TOTAL
	NON	OUI, AU MOINS UNE FOIS	OUI, PARFOIS	OUI, SOUVENT	OUI, DE TRÈS NOMBREU... FOIS	
Non jamais	80%	12%	5%	3%	1%	100%
Oui parfois	68%	21%	6%	3%	2%	100%
Oui souvent	47%	25%	13%	6%	9%	100%
TOTAL	64%	20%	8%	4%	4%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 64,8$; $\text{ddl} = 8$.

Tableau 15 - songer à quitter le cursus/mon niveau académique a un impact sur mon moral.

L'impact du niveau académique sur le moral est en relation très significative avec l'idée de quitter le cursus.

Les élèves qui ont parfois, souvent ou de très nombreuses fois déjà songé à quitter le cursus, sont aussi ceux qui ont souvent le moral en baisse à cause du niveau académique.

Croisement : 23. Considérez vous que ce que vous apprenez à l'école vétérinaire vous servira dans votre futur métier? / 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?

23. CONSIDÉREZ VOUS QUE CE QUE VOUS APPRENEZ À L'ÉCOLE VÉTÉRINAIRE VOUS SERVIRA DANS VOTRE FUTUR MÉTIER?	27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?					TOTAL
	NON	OUI, AU MOINS UNE FOIS	OUI, PARFOIS	OUI, SOUVENT	OUI, DE TRÈS NOMBREUSES FOIS	
Non	0%	100%	0%	0%	0%	100%
Oui !	78%	12%	9%	1%	0%	100%
Oui, une majorité	68%	20%	7%	2%	2%	100%
Très peu, et j'ai l'impression de perdre mon temps	33%	22%	7%	15%	22%	100%
Une minorité et le programme devrait évoluer	55%	24%	8%	8%	6%	100%
Une minorité mais le programme est bien ainsi	65%	18%	10%	4%	4%	100%
TOTAL	64%	20%	8%	4%	4%	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khl2 = 74,8 ; ddl = 20.

Tableau 16 - songer à quitter le cursus/ce que j'apprends me servira dans mon futur métier

Le sens et l'utilité donnés à l'enseignement prodigué, sont en lien très significatif avec l'idée de quitter les études.

Le fait de penser que seule une minorité de l'enseignement dispensé leur est utile et que le programme devrait évoluer, ou qu'il ne sert que très peu et qu'il est bien ainsi, est en lien avec l'idée de quitter le cursus vétérinaire.

Les élèves qui pensent que l'enseignement servira dans le futur métier en majorité ou totalement ne songent en même temps jamais à quitter le cursus.

« Trop de cours qui n'avaient rien à voir avec ce que je veux faire plus tard, trop de pression, trop de travail exigé (beaucoup de profs oublient que nos journées sont chargées et que le travail demandé en autonomie prend aussi énormément de temps sur le temps qu'on devrait consacrer au repos et à la détente) »

« La non valorisation de notre travail et la façon dont on est traités en tant qu'étudiants, l'impression d'apprendre et de passer des heures à engranger des connaissances qui ne serviront pas ou qui n'ont rien à voir avec le métier, l'impression d'avoir un niveau insuffisant et ne pas me sentir légitime en tant que futur vétérinaire, le point de vue arriéré de certains professeurs sur la profession et l'impression d'une pratique qui ne me correspond pas »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 24. Considérez vous les études:

	24. CONSIDÉREZ VOUS LES ÉTUDES LONGUES?
Non	3,2
Oui, au moins une fois	3,3
Oui, parfois	3,3
Oui, souvent	3,3
Oui, de très nombreuses fois	3,8
TOTAL	3,3

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 5,7.
Variance inter = 3,6. Variance intra = 0,6.

Tableau 17 - songer à quitter le cursus/considérez-vous les études longues?

Études longues et quitter le cursus sont reliés très significativement.

Les élèves qui songent de très nombreuses fois à partir de leurs études considèrent dans le même temps les études trop longues.

« Trop de stress, des années longues et difficiles après un concours d'entrée déjà très sélectif »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 25. Considérez vous les études:

	25. CONSIDÉREZ VOUS LES ÉTUDES EXIGEANTES?
Non	3,2
Oui, au moins une fois	3,5
Oui, parfois	3,6
Oui, souvent	3,6
Oui, de très nombreuses fois	4,0
TOTAL	3,3

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 13,3.
Variance inter = 8,4. Variance intra = 0,6.

Tableau 18 - songer à quitter le cursus/considérez-vous les études exigeantes?

Exigence des études et songer à interrompre le cursus sont très significativement associés, de manière linéaire.

Les élèves qui ne songent pas à quitter le cursus sont aussi ceux qui considèrent leurs études modérément exigeantes. Les élèves qui ont songé de très nombreuses fois à quitter le cursus, estiment en même temps les études très exigeantes.

« J'ai déjà redoublé une fois alors que ma moyenne était supérieure à 10, mais notre validation est à 13/20. Le problème majeur est la densité du programme, les évaluations sont très exigeantes, il y en a très peu, et même en étant sérieuse et en investissant beaucoup de temps dans mes études, je n'arrive pas à avoir mes examens. Ces études ne me conviennent pas et de ce fait, me dégoutent de plus en plus, d'où mon envie de me réorienter. »

« L'impression de ne pas être à la hauteur des exigences scolaires puis du métier en lui-même, fatigue et stress extrêmes, santé mentale et physique défaillantes à cause de l'anxiété »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 26. Considérez vous qu'il y a suffisamment de pratique pendant les études vétérinaires ?

	26. CONSIDÉREZ VOUS QU'IL Y A SUFFISAMMENT DE PRATIQUE PENDANT LES ÉTUDES VÉTÉRINAIRES ?
Non	2,2
Oui, au moins une fois	2,2
Oui, parfois	2,1
Oui, souvent	2,1
Oui, de très nombreuses fois	1,8
TOTAL	2,2

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est peu significative. p -value = 0,1 ; Fisher = 1,8.

Variance inter = 1,7. Variance intra = 0,9.

Tableau 19 - songer à quitter le cursus/considérez-vous qu'il y a suffisamment de pratique?

Quitter le cursus vétérinaire et considérer que la pratique est suffisante durant les études sont peu reliés.

toutefois il apparait que les élèves qui ont le plus envisagé de quitter leurs études sont également les plus enclins à estimer qu'il manque de pratique dans les ENV.

« Trop peu de pratique la première année, pas de préparation psychologique au métier »

« Pas assez concret et de l'exploitation pour certains services »

« Quantité de travail importante et pas très concret »

« Une formation très peu professionnalisante, on perd l'objectif de vue »

« A ne pas faire assez de pratique on s'éloigne un peu de la réalité et donc on se demande ce qu'on fait là »

« Trop théorique »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 32. Prenez-vous part à la vie associative et/ou à des activités extra-scolaires ?

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?	32. PRENEZ-VOUS PART À LA VIE ASSOCIATIVE ET/OU À DES ACTIVITÉS EXTRA-SCOLAIRES ?			TOTAL
	NON	OUI	OUI, MAIS PAS ASSEZ SELON VOUS	
Non	10%	56%	34%	100%
Oui, au moins une fois	15%	46%	39%	100%
Oui, parfois	18%	35%	46%	100%
Oui, souvent	12%	32%	56%	100%
Oui, de très nombreuses fois	23%	45%	32%	100%
TOTAL	12%	51%	37%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} < 0,01$; $\text{Chi}^2 = 23,5$; $\text{ddl} = 8$.

Tableau 19- songer à quitter le cursus/prenez-vous part à la vie sociale et,ou à des activités extra scolaires?

Vie associative et idée d'interrompre les études sont très significativement reliés.

Les élèves participant à la vie associative songent aussi beaucoup moins souvent à quitter le cursus.

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 34. Les relations avec les autres sont-elles difficiles pour vous ?

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?	34. LES RELATIONS AVEC LES AUTRES SONT-ELLES DIFFICILES POUR VOUS ?					TOTAL
	NON	OUI, BEAUCOUP ET ÇA NE M'ATTEINT PAS	OUI, BEAUCOUP ET J'EN SOUFFRE	OUI, RAREMENT	OUI, UN PEU	
Non	49%	2%	4%	19%	25%	100%
Oui, au moins une fois	28%	2%	15%	17%	38%	100%
Oui, de très nombreuses fois	29%	0%	32%	23%	16%	100%
Oui, parfois	36%	2%	9%	19%	34%	100%
Oui, souvent	24%	3%	26%	15%	32%	100%
TOTAL	42%	2%	9%	19%	29%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} < 0,01$; $\text{Chi}^2 = 85,0$; $\text{ddl} = 16$.

Tableau 20 - songer à quitter le cursus/les relations avec les autres sont elles difficiles pour vous?

Relations difficiles avec les autres et songer à quitter les études sont en association très significative.

Les élèves dont les relations avec les autres sont faciles, songent en même temps beaucoup moins ou pas du tout à interrompre leurs études. La population des élèves qui ont des relations difficiles avec les autres et qui en souffrent sont aussi ceux qui songent souvent ou de très nombreuses fois à interrompre leurs études.

« Pas le sentiment d'appartenir à un groupe et d'être vraiment dans des études vétérinaire »
 « A cause de l'ambiance générale étudiants et enseignants »
 « Critères plutôt relatifs à l'ambiance de promotion »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 35_ Considérez-vous avoir des amis

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?	35_CONSIDEREZ_VOUS_AVOIR_DES_AMIS					TOTAL
	NON ET ÇA NE M'ATTEINT PAS	NON ET J'EN SOUFFRE	OUI	OUI, ILS SE COMPTENT SUR LE DOIGT DE LA MAIN ET C'EST PARFAIT COMME ÇA	OUI, ILS SE COMPTENT SUR LES DOIGTS DE LA MAIN ET ÇA NE ME SUFFIT PAS	
Non	1%	1%	57%	35%	6%	100%
Oui, au moins une fois	0%	6%	37%	41%	16%	100%
Oui, parfois	0%	2%	48%	40%	11%	100%
Oui, souvent	0%	3%	53%	26%	18%	100%
Oui, de très nombreuses fois	6%	6%	45%	29%	13%	100%
TOTAL	1%	3%	51%	36%	9%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 59,8 ; ddl = 16.

Tableau 21- songer à quitter le cursus considérez-vous avoir des amis?

Avoir des amis et songer à quitter le cursus sont très significativement liés.

Les élèves qui souffrent de ne pas avoir d'amis ou de ne pas en avoir pas assez sont aussi ceux qui songent plus souvent à quitter le cursus. Les élèves qui ont des amis ont aussi moins souvent l'idée d'arrêter leurs études.

« Beaucoup de travail personnel sans bon résultat, harcèlement par un groupe de filles, pas d'ami suffisamment proche à mes yeux. »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 36. Considérez vous avoir le soutien nécessaire de la part de vos proches (familles et amis)?

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?	36. CONSIDÉREZ VOUS AVOIR LE SOUTIEN NÉCESSAIRE DE LA PART DE VOS PROCHES (FAMILLES ET AMIS)?					TOTAL
	NON ET CELA M'ATTEINT	NON MAIS ÇA NE M'ATTEINT PAS	OUI LA PLUPART DU TEMPS	OUI MAIS RAREME...	OUI TOUJOURS	
Non	2%	2%	40%	5%	51%	100%
Oui, au moins une fois	7%	3%	45%	9%	36%	100%
Oui, parfois	8%	3%	37%	20%	32%	100%
Oui, souvent	15%	3%	59%	6%	18%	100%
Oui, de très nombreuses fois	19%	10%	42%	6%	23%	100%
TOTAL	4%	2%	42%	7%	44%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 90,0 ; ddl = 16.

Tableau 22 - songer à quitter le cursus/soutien de la part des proches?

Soutien suffisant des proches et songer à quitter le cursus sont reliés très significativement. Les élèves qui ont toujours le soutien de leurs proches n'ont jamais ou bien moins souvent ou intensément l'idée de partir du cursus. Les étudiants atteints par le manque de soutien de leurs proches ont aussi plus souvent ou de plus nombreuses fois la tentation de quitter le cursus.

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 37. Quelle est votre fréquence de consommation d'alcool?

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?	37. QUELLE EST VOTRE FRÉQUENCE DE CONSOMMATION D'ALCOOL ?					TOTAL
	JAMAIS	UNE À DEUX FOIS PAR MOIS	UNE À DEUX FOIS PAR SEMAINE	TROIS À QUATRE FOIS PAR SEMAINE	PRESQUE QUOTIDI...	
Non	12%	42%	38%	6%	1%	100%
Oui, au moins une fois	20%	39%	35%	4%	2%	100%
Oui, parfois	18%	43%	34%	5%	0%	100%
Oui, souvent	15%	38%	35%	9%	3%	100%
Oui, de très nombreuses fois	19%	52%	19%	0%	10%	100%
TOTAL	15%	42%	36%	5%	1%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; $\chi^2 = 32,0$; $ddl = 16$.

Tableau 23 - songer à quitter le cursus/fréquence de consommation d'alcool?

Fréquence de consommation d'alcool et idée de quitter le cursus sont très significativement reliées.

L'alcool au sein des écoles possède une double face :

D'une part l'exclusion que l'on peut constater au travers de ces quelques élèves qui boivent presque tous les jours et ont aussi de très nombreuses fois envie de quitter le cursus

D'autre part la socialisation au travers des traditions festives qui constitue un facteur protecteur contre l'idée de quitter le cursus.

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 41. Je suis consommateur de substances euphorisantes:

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?	41. JE SUIS CONSOMMATEUR DE SUBSTANCES EUPHORISANTES:		
	NON	OUI	TOTAL
Non	86%	14%	100%
Oui, au moins une fois	85%	15%	100%
Oui, parfois	91%	9%	100%
Oui, souvent	82%	18%	100%
Oui, de très nombreuses fois	90%	10%	100%
TOTAL	86%	14%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation n'est pas significative. p -value = 0,7 ; $\chi^2 = 2,2$; $ddl = 4$.

Tableau 24 - songer à quitter le cursus/substances euphorisantes?

Il n'existe pas de relation significative entre consommation de substances euphorisantes et songer à quitter le cursus.

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 44. Faites vous du sport ? (au moins 20min)

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRIINAIRE ?	44. FAITES VOUS DU SPORT ? (AU MOINS 20MIN)					TOTAL
	NON	OUI, MOINS D'UNE FOIS PAR SEMAINE	OUI, UNE À DEUX FOIS PAR SEMAINE	OUI, TROIS À QUATRE FOIS PAR SEMAINE	OUI, PRESQUE TOUS LES JOURS	
Non	14%	15%	39%	19%	13%	100%
Oui, au moins une fois	18%	24%	31%	17%	10%	100%
Oui, parfois	32%	11%	26%	15%	15%	100%
Oui, souvent	9%	24%	32%	26%	9%	100%
Oui, de très nombreuses fois	29%	16%	26%	19%	10%	100%
TOTAL	17%	17%	36%	18%	12%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

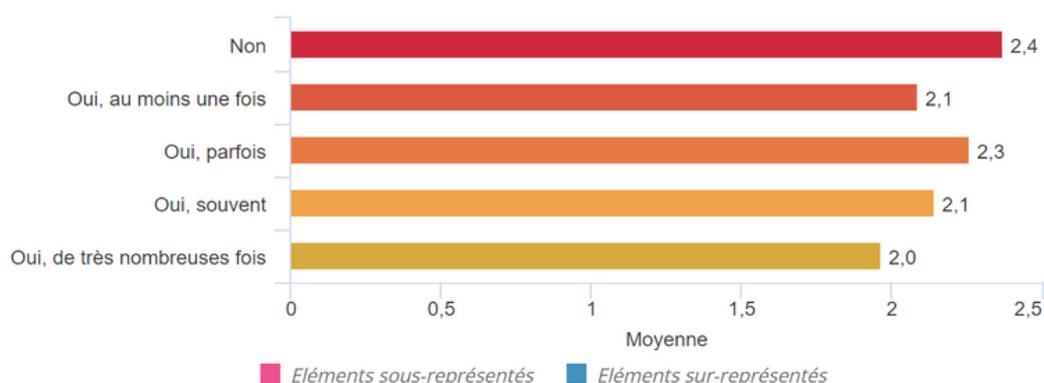
La relation est très significative. $p\text{-value} < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 33,8$; $\text{ddl} = 16$.

Tableau 25- songer à quitter le cursus/faire du sport?

Pratique du sport et fait d'envisager d'interrompre les études sont très significativement associés.

Une pratique modérée et régulière d'un sport est en relation avec une moindre envie de quitter le cursus. Les élèves qui ne pratiquent jamais de sport songent en même à parfois à quitter les études.

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 45. Estimez vous faire suffisamment de sport?



■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est peu significative. $p\text{-value} = 0,1$; Fisher = 2,1.

Variance inter = 3,7. Variance intra = 1,8.

Tableau 26 - songer à quitter le cursus/faire suffisamment de sport?

Il n'existe pas de lien solide entre songer à quitter le cursus et estimer pratiquer suffisamment de sport.

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 46. Combien d'heures de sommeil par jour avez vous en moyenne la semaine pendant votre scolarité?

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?	46. COMBIEN D'HEURES DE SOMMEIL PAR JOUR AVEZ VOUS EN MOYENNE LA SEMAINE PENDANT VOTRE SCOLARITÉ?								TOTAL
	<4H	5H	6H	7H	8H	9H	10H	>10H	
Non	0%	2%	18%	49%	28%	3%	0%	0%	100%
Oui, au moins une fois	0%	5%	26%	47%	20%	2%	0%	0%	100%
Oui, parfois	0%	6%	26%	48%	15%	3%	0%	2%	100%
Oui, souvent	3%	0%	47%	41%	9%	0%	0%	0%	100%
Oui, de très nombreuses fois	6%	16%	35%	26%	13%	3%	0%	0%	100%
TOTAL	1%	3%	22%	47%	24%	2%	0%	0%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

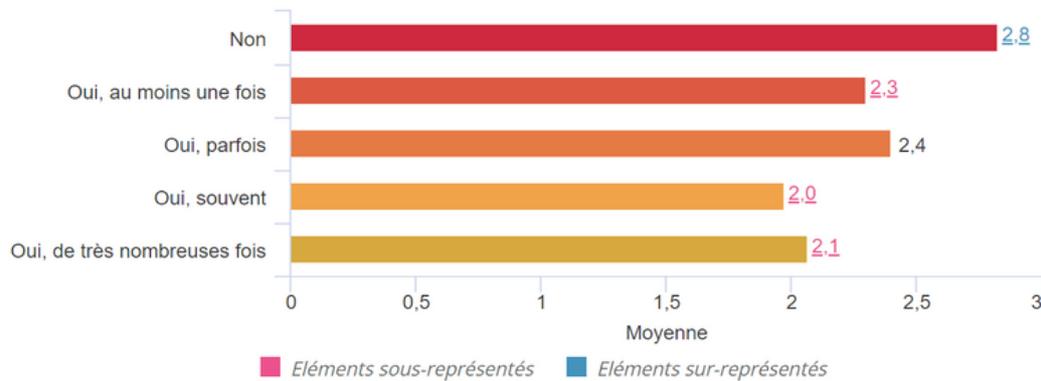
La relation est très significative. $p\text{-value} < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 84,7$; $\text{ddl} = 28$.

Tableau 27 - songer à quitter le cursus/heures de sommeil pendant la scolarité?

Durée de sommeil moyenne durant la scolarité et songer à quitter le cursus, sont très significativement reliés.

Les élèves qui dorment peu sont aussi ceux qui souvent ou de très nombreuses fois envisagent de quitter le cursus. Les élèves qui dorment 8 heures par nuit sont aussi ceux qui le plus souvent n'envisagent pas de quitter le cursus.

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 48. Estimez vous en moyenne dormir suffisamment ?



■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} < 0,01$; Fisher = 12,5.

Variance inter = 16,9. Variance intra = 1,4.

Tableau 28 - songer à quitter le cursus/estimez-vous dormir suffisamment?

Il existe une relation très significative entre envisager de quitter les études et l'estimation d'un sommeil suffisant.

Les élèves qui n'envisagent jamais de quitter le cursus estiment en même temps dormir mieux (mais la moyenne est basse) que les élèves qui envisagent souvent ou de très nombreuses fois de partir de leurs études.

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 50. Estimez vous manger suffisamment ?

	50. ESTIMEZ VOUS MANGER SUFFISAMMENT ?
Non	4,4
Oui, au moins une fois	4,1
Oui, parfois	3,9
Oui, souvent	4,1
Oui, de très nombreuses fois	3,8
TOTAL	4,3

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

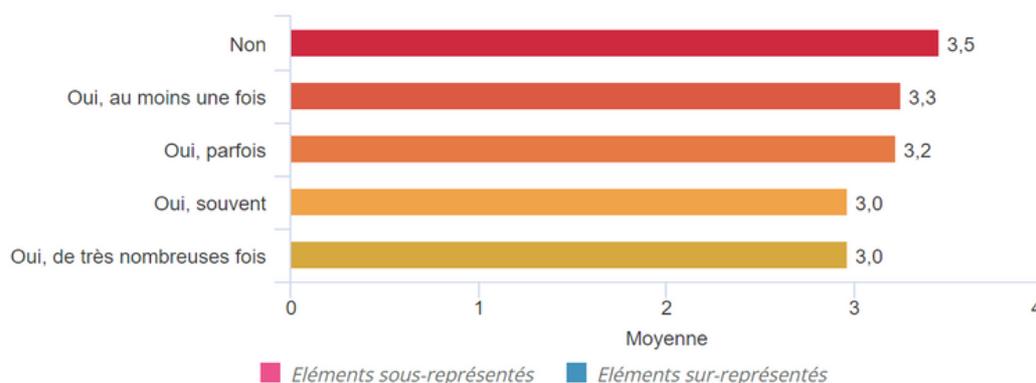
La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 9,1.

Variance inter = 9,0. Variance intra = 1,0.

Tableau 29- songer à quitter le cursus/estimez-vous manger suffisamment?

La relation entre manger suffisamment et quitter le cursus est très significative.
Les élèves qui ne songent jamais à quitter le cursus, estiment aussi manger suffisamment.

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 52. Estimez vous manger de façon équilibrée?



■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 3,3.

Variance inter = 4,5. Variance intra = 1,4.

Tableau 30 - songer à quitter le cursus/manger de façon équilibrée?

Il existe une relation significative entre quitter le cursus vétérinaire et estimer manger de manière équilibrée.

Les élèves qui songent souvent ou de très nombreuses fois à quitter leurs études estiment manger de manière moins équilibrée que les élèves qui ne songent jamais à quitter le cursus.

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 55. Avez vous dû faire un emprunt pour payer vos études ?

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?	55. AVEZ VOUS DÛ FAIRE UN EMPRUNT POUR PAYER VOS ÉTUDES ?				TOTAL
	NON ET JE NE SUIS PAS BOURSI...	NON ET JE SUIS BOURSI...	OUI ET JE NE SUIS PAS BOURSI...	OUI ET JE SUIS BOURSI...	
Non	58%	29%	9%	4%	100%
Oui, au moins une fois	64%	18%	8%	9%	100%
Oui, parfois	60%	26%	9%	5%	100%
Oui, souvent	53%	21%	24%	3%	100%
Oui, de très nombreuses fois	48%	29%	16%	6%	100%
TOTAL	59%	26%	9%	5%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est significative. p-value = 0,0 ; Khi2 = 24,4 ; ddl = 12.

Tableau 31- songer à quitter le cursus/emprunt pour payer vos études?

Être boursier, avoir fait un emprunt, et songer à quitter le cursus sont significativement liés. Pour les autres paramètres il n'existe pas vraiment de liens entre le fait d'avoir une dette étudiante et/ou une bourse d'un côté, et les idées d'abandonner les études de l'autre côté.

Intuitivement nous pourrions penser que des étudiants endettés s'accrochent coûte que coûte à leurs études pour rembourser leur emprunt, ou bien étant redevable à la nation par le biais d'une bourse, ils veulent aller jusqu'au bout. Ce n'est pas le cas.

Cela veut dire que l'idée de vouloir quitter le cursus est plutôt un ras-le-bol, que les facteurs s'accumulent et que quelques gouttes d'eau supplémentaires donnent l'envie de tout abandonner. Les notions de devoir disparaissent dans ce cas de figure.

Le remboursement d'une dette est éloignée, alors que l'envie de quitter le cursus correspond au présent immédiat.

« Les études coutent cher et je n'ai pas l'impression de réussir, donc il y a des probabilités que je redoubler et je ne peux pas me permettre de payer au moins une année supplémentaire »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 56. Avez-vous un job étudiant durant l'année?

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?	56. AVEZ-VOUS UN JOB ÉTUDIANT DURANT L'ANNÉE?						TOTAL
	NON	OUI, PONCTUE...	OUI (<3H/SEM...	OUI (3H/SEMA... T <6H/SEM...	OUI (6H/SEMA... T <10H/SEM...	OUI (>10H/SE...	
Non	45%	18%	10%	13%	9%	6%	100%
Oui, au moins une fois	46%	18%	8%	12%	9%	6%	100%
Oui, parfois	46%	26%	6%	9%	11%	2%	100%
Oui, souvent	47%	21%	6%	9%	6%	12%	100%
Oui, de très nombreuses fois	39%	19%	13%	10%	6%	13%	100%
TOTAL	45%	19%	9%	12%	9%	6%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation n'est pas significative. p-value = 0,9 ; Khi2 = 13,3 ; ddl = 20.

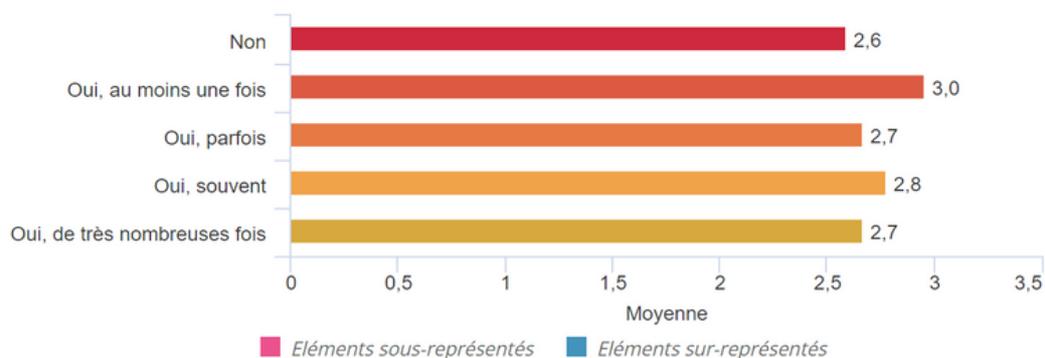
Tableau 32- songer à quitter le cursus/job étudiant?

Avoir un job étudiant durant l'année et songer à quitter le cursus ne sont pas liés.

Rédigé par Marie et Thierry BABOT-JOURDAN

Avec la participation de Clara BRUNET DE GAIL et Carole EDEL de l'IVSA NANTES

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 58. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant l'année scolaire- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)



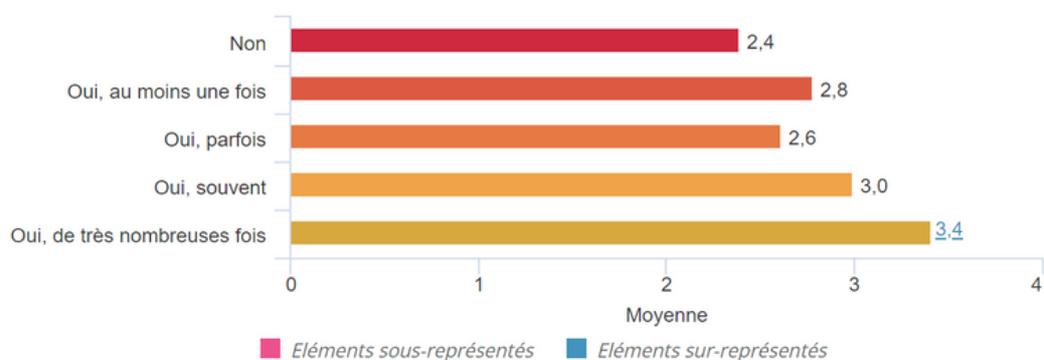
La relation n'est pas significative. p -value = 0,3 ; Fisher = 1,2.
Variance inter = 2,2. Variance intra = 1,9.

Tableau 33 - songer à quitter le cursus/impact du job étudiant pendant l'année?

Impact négatif du job étudiant durant l'année scolaire et envisager d'interrompre les études ne sont pas reliés.

« Difficile de financer les études (travail en parallèle qui a un effet négatif sur les études : fatigue, manque de temps...) »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 59. Si vous êtes concerné(e), avez vous le sentiment que votre job étudiant -durant les vacances scolaires- à un impact négatif sur vous ? (manque de sommeil, de temps libre)



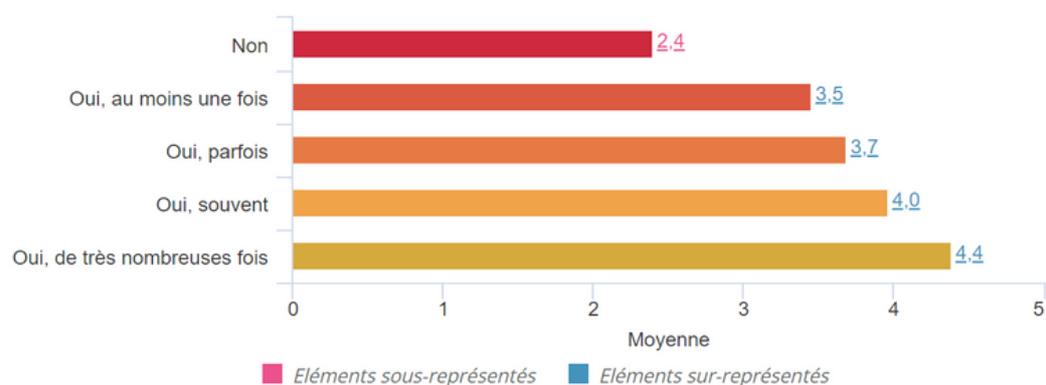
La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 4,3.
Variance inter = 7,4. Variance intra = 1,7.

Tableau 34- songer à quitter le cursus/impact job étudiant pendant les vacances?

Impact négatif du job étudiant durant les vacances en tentation de quitter les études sont très significativement reliés.

Les étudiants qui songent de très nombreuses fois à quitter le cursus sont aussi ceux qui ressentent avoir un impact négatif en raison d'un job de complément pendant les vacances.

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 60. Vous sentez vous triste ?



La relation est très significative. p -value = $< 0,01$; Fisher = 69,2.
 Variance inter = 83,8. Variance intra = 1,2.

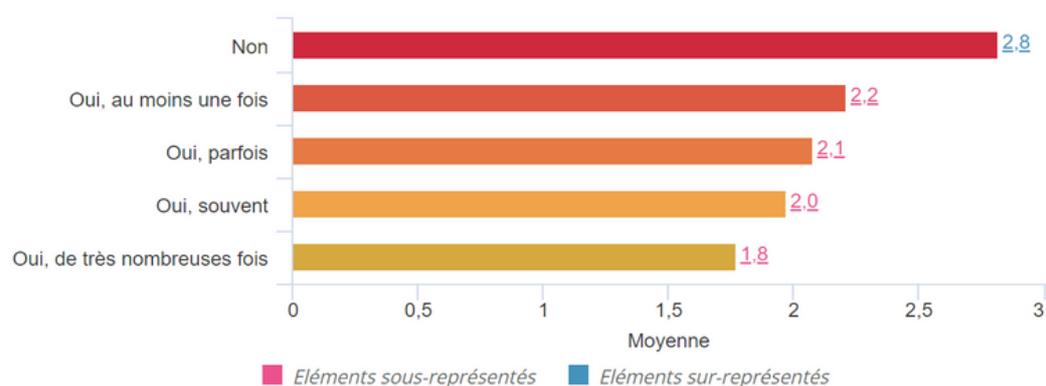
Tableau 35 - songer à quitter le cursus/vous sentez vous tristes?

Il existe une relation très fortement significative et linéaire, entre tristesse et songer à quitter le cursus.

Les élèves qui ne songent jamais à quitter le cursus sont aussi ceux qui sont les moins tristes tandis que les élèves qui songent de très nombreuses fois à interrompre leurs études sont aussi très tristes.

« Car je suis en dépression et les études veto aident pas pour en sortir et je suis aujourd'hui indifférente aux métiers qui me paraissait si bien avant »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 61. Avez vous confiance en vous ?



La relation est très significative. p -value = $< 0,01$; Fisher = 22,2.
 Variance inter = 26,0. Variance intra = 1,2.

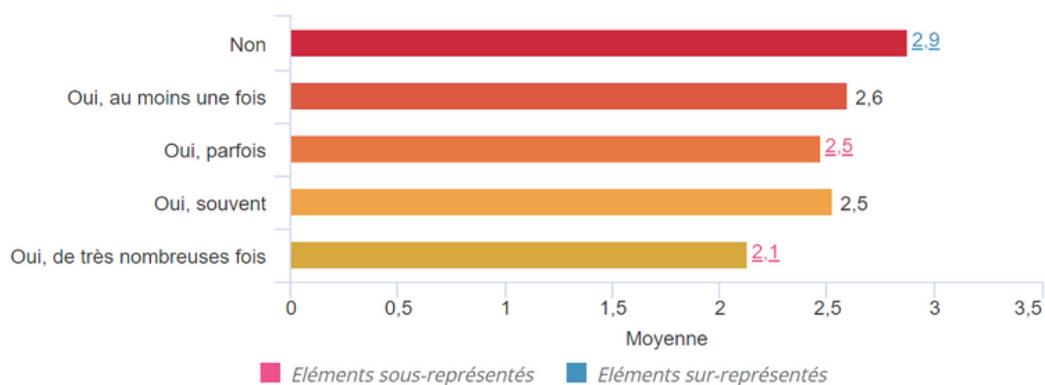
Tableau 36 - songer à quitter le cursus/avez vous confiance en vous?

La relation entre confiance en soi et idée de quitter les études est statistiquement très significative et linéaire. Néanmoins, même les élèves qui jamais "ne songent à quitter le cursus" ont une confiance en eux inférieure à la moyenne de la question (1-2-3-4-5) de la confiance en soi.

« Pas à l'aise à l'entrée à l'école (changement de rythme par rapport à la prépa, intégration non adaptée), puis quelques autres fois dans le cursus lors de perte de confiance en moi (après des stages, certaines rotations...) »

« Impression d'être sous l'eau et de ne pas pouvoir y arriver de toute façon »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 62. Vous trouvez vous beau/belle ?



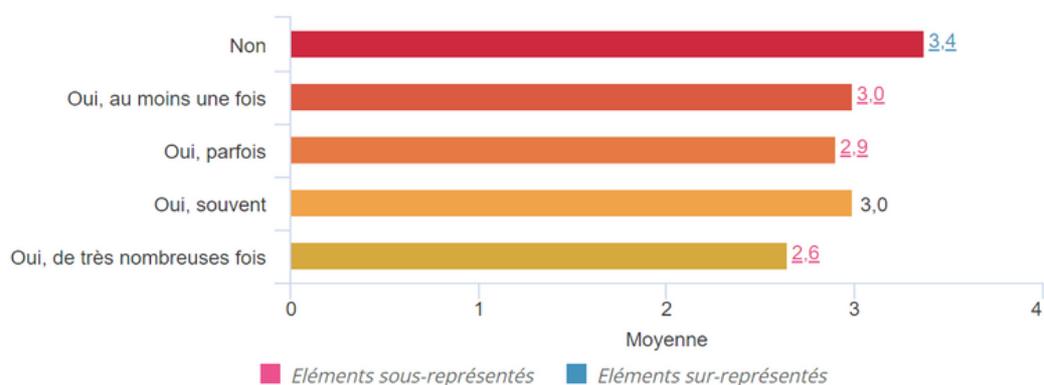
La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 7,6.
Variance inter = 7,8. Variance intra = 1,0.

Tableau 37 - songer à quitter le cursus/vous trouvez vous beau ou belle?

Il existe une relation très significative entre le fait de se trouver beau ou belle et songer à quitter le cursus vétérinaire.

Les élèves qui ne songent jamais à arrêter leurs études sont aussi ceux qui ont l'image corporelle la moins abimée. Les élèves qui songent de très nombreuses fois à interrompre leurs études sont aussi ceux qui se trouvent les moins beaux ou belles.

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 63. Vous trouvez vous intelligent ?



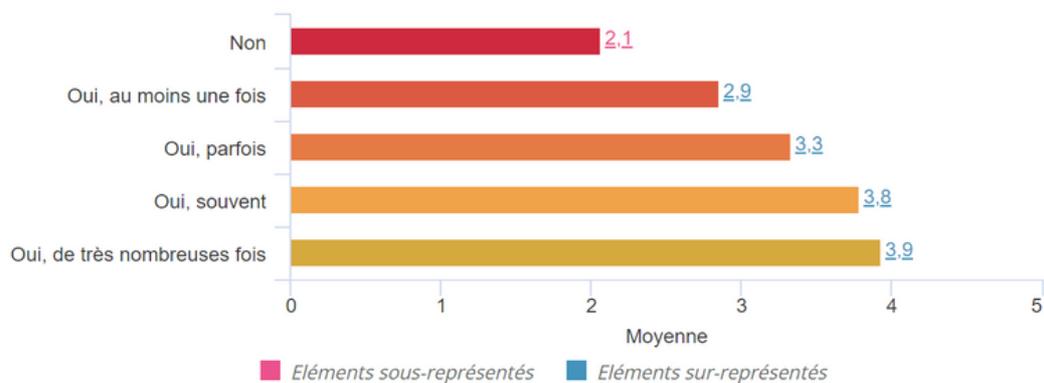
La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 11,7.
 Variance inter = 10,2. Variance intra = 0,9.

Tableau 38 - songer à quitter le cursus/avez vous intelligent?

Se trouver intelligent est très en association avec l'idée de quitter le cursus. Le lien est très significatif mais pas entièrement linéaire.
 Les élèves qui ne songent jamais à quitter leurs études sont aussi ceux qui se trouvent les plus intelligents.

« Je ne me sens pas assez intelligente pour apprendre autant de choses »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 64. Avez vous des idées noires ?



La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; Fisher = 48,4.
 Variance inter = 72,3. Variance intra = 1,5.

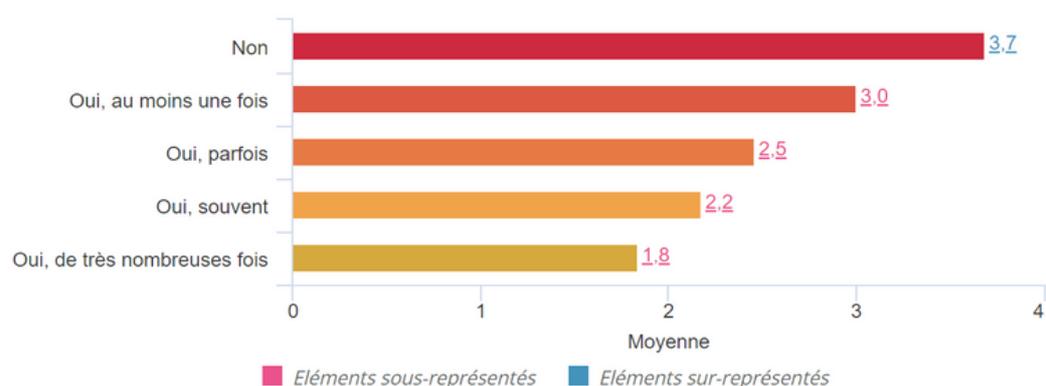
Tableau 39 - songer à quitter le cursus/avez vous des idées noires?

La relation entre songer à quitter le cursus vétérinaire et idées noires est très nettement significative et linéaire.

Les élèves qui ne songent jamais à quitter leurs études ont beaucoup moins souvent et intensément des idées noires. Les élèves qui ont souvent ou de nombreuses fois l'idée d'arrêter leurs études sont aussi ceux qui indiquent le plus souvent avoir des idées noires.

« Épuisement moralement et découragement »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 65. Avez vous confiance en votre avenir ?



La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 60,0.
Variance inter = 62,9. Variance intra = 1,0.

Tableau 40- songer à quitter le cursus/avez-vous confiance en votre avenir?

Le lien entre l'idée d'interrompre les études et la confiance en l'avenir est très significatif et linéaire.

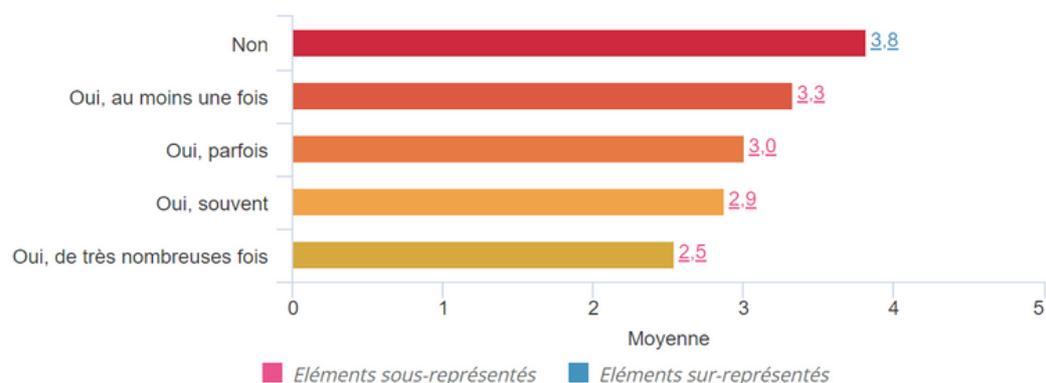
Les élèves qui indiquent ne jamais avoir eu l'idée de quitter leurs études sont aussi ceux qui ont une confiance en l'avenir importante. Les étudiants qui songent souvent ou de très nombreuses fois à quitter le cursus manifestent aussi une faible confiance en leur avenir.

« J'étais tombé en dépression après avoir redoublé ma première année, et échoué aux partiels de ma seconde année. Je n'en pouvais plus, et ne me voyais pas continuer, mais je ne me voyais pas nous plus faire autre chose. J'ai eu la possibilité de faire une année de césure, où j'ai travaillé en secrétariat, ce qui m'a réellement permis de me reposer, pour reprendre sur des bases plus saines. »

« Je suis plus certaine de pouvoir prendre du plaisir à travailler, même dans ce métier que j'ai pourtant choisi. La pression et le stress quotidien me pèsent énormément et j'ai le sentiment que je ne pourrais pas exercer ma profession dans une ambiance adaptée à mes besoins, à mes convictions et à mon intégrité physique et morale. »

« Gros doute/stress, insécurités concernant mon avenir de manière générale »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 67. Vous sentez vous souvent enthousiaste ?



La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 33,5.
Variance inter = 28,4. Variance intra = 0,8.

Tableau 41 - songer à quitter le cursus/avez vous des idées noires?

Enthousiasme et songer à quitter le cursus sont en lien très significatif et linéaire. Les élèves qui ne songent jamais à quitter le cursus sont aussi enthousiastes. L'enthousiasme est plus faible pour les élèves qui songent aussi à quitter le cursus.

« Démoralisation générale, problèmes psychologiques entremêlés, remise en question de ma vocation »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 68. Avez vous déjà fait un burn out ? (situation de saturation - ne plus réussir à travailler)

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?	68. AVEZ VOUS DÉJÀ FAIT UN BURN OUT ? (SITUATION DE SATURATION - NE PLUS RÉUSSIR À TRAVAILLER)		
	NON	OUI	TOTAL
Non	64%	36%	100%
Oui, au moins une fois	41%	59%	100%
Oui, parfois	31%	69%	100%
Oui, souvent	23%	77%	100%
Oui, de très nombreuses fois	30%	70%	100%
TOTAL	54%	46%	

La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; χ^2 = 65,9 ; ddl = 4.

Tableau 42 - songer à quitter le cursus/avez vous déjà fait un burn out?

Avoir fait un Burn Out et avoir l'idée d'interrompre les études est très significativement lié. Les élèves qui jamais ne songent à arrêter leurs études sont aussi ceux qui le moins souvent ont déjà fait un Burn Out.

« Mal-être, difficulté à trouver ma voix, selon le psy j'ai frôlé le burn out (je suis partie en césure un an pour me soulager) »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 72. Depuis de le début de votre scolarité, vous a t il été prescrit par un médecin pour la première fois des anxiolytiques ou des antidépresseurs?

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?	72. DEPUIS DE LE DÉBUT DE VOTRE SCOLARITÉ, VOUS A T IL ÉTÉ PRESCRIT PAR UN MÉDECIN POUR LA PREMIÈRE FOIS DES ANXIOLYTIQUES OU DES ANTIDÉPRESSEURS?		
	NON	OUI	TOTAL
Non	93%	7%	100%
Oui, au moins une fois	82%	18%	100%
Oui, parfois	78%	22%	100%
Oui, souvent	62%	38%	100%
Oui, de très nombreuses fois	61%	39%	100%
TOTAL	87%	13%	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khl2 = 64,8 ; ddl = 4.

Tableau 43 - songer à quitter le cursus/vous a t il été prescrit des anxiolytiques ou des antidépresseurs?

La relation entre primo-prescription depuis le début de la scolarité d'antidépresseurs ou d'anxiolytiques par un médecin, et penser à quitter le cursus est très significative et linéaire. Les élèves ayant songé le plus fréquemment à quitter le cursus constituent la population pour laquelle un recours pour la première fois à des anxiolytiques ou des antidépresseurs est le plus important.

« Pour ma santé mentale. Mais je fais le choix de rester jusqu'à avoir mon diplôme et très vite me barrer. »

« Au début de mon cursus j'avais vraiment une très grosse pression de travail (qui s'est nettement atténué) mais du coup j'avais l'impression qu'après avoir passé le concours on me demandait de nouveau de soulever des montagnes alors que j'étais très fatigué morale et fragile. Depuis, j'ai consulté un psy et pris du recul, je travaille moins, je me mets moins la pression et mes résultats n'ont pas baissé »

« Santé mise en péril à cause des études véto : surcharge de travail et de pression, absence de loisirs, d'amis --> anxiolytiques, dépression --> tentative de suicide »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 73. Quel est le sentiment négatif que vous ressentez le plus?

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?	73. QUEL EST LE SENTIMENT NÉGATIF QUE VOUS RESSENTEZ LE PLUS?						TOTAL
	COLÈRE	FATIGUE	FRUSTRA...	HONTE	PEUR	TRISTESSE	
Non	5%	56%	17%	2%	7%	13%	100%
Oui, au moins une fois	4%	47%	14%	6%	13%	17%	100%
Oui, de très nombreuses fois	3%	28%	21%	7%	17%	24%	100%
Oui, parfois	3%	50%	8%	5%	15%	18%	100%
Oui, souvent	6%	48%	16%	10%	10%	10%	100%
TOTAL	5%	52%	16%	4%	9%	14%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est significative. p-value = 0,0 ; Khi2 = 33,7 ; ddl = 20.

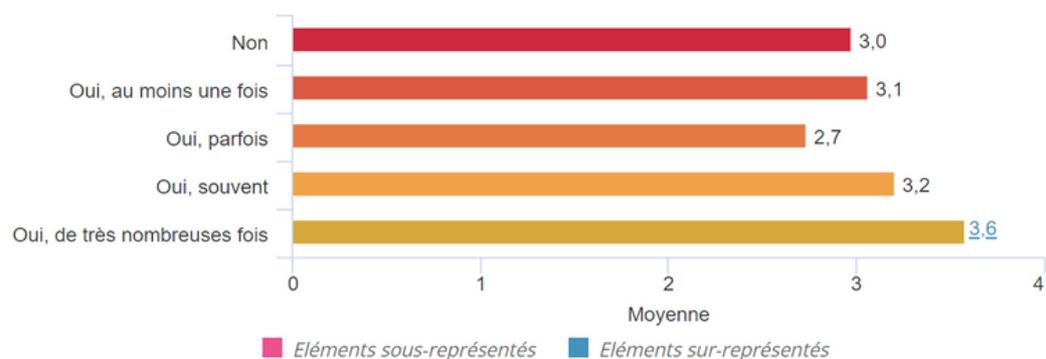
Tableau 44 - songer à quitter le cursus/quel est le sentiment négatif que vous ressentez le plus?

Sentiment négatif ressenti le plus, et idée de partir des études, sont significativement liés. Les élèves qui ne songent jamais à quitter le cursus sont aussi ceux qui citent la fatigue comme sentiment négatif principal et sur-représenté. Honte et peur sont sous-représentées dans cette population. D'autres sentiments sont plus ressentis quand les idées de quitter les études sont plus importantes comme la tristesse, la frustration, la honte ou la peur.

« Parce que je suis vraiment fatiguée, j'aime ce que je fais mais quand on baigne dedans H24 ça nous dégoûte par trop plein, et je vois des gens autour de moi qui ne se sont pas pris la tête avec de longues études et qui travaillent déjà et gagnent déjà de l'argent ou même des gens dans d'autres grandes écoles (en ingé) qui sont peu assidus, qui fournissent peu de travail personnel et qui ont leur partiels en avril et qui s'en sortent plus que bien en fournissant pas tellement de travail personnel, alors que moi je trime h24 et pour au final un job qui au fur et à mesure que j'évolue dans mes études, en vaut de moins en moins la peine. »

« Parce que j'étais trop fatiguée, je pensais qu'à un moment donné je n'allais juste plus pouvoir continuer à me lever de mon lit »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 74. Etes vous suffisamment au courant de ce que propose l'école pour accompagner les étudiants dans le mal-être ? (apsytude, évènement etc...)



La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 3,0.

Variance inter = 4,4. Variance intra = 1,5.

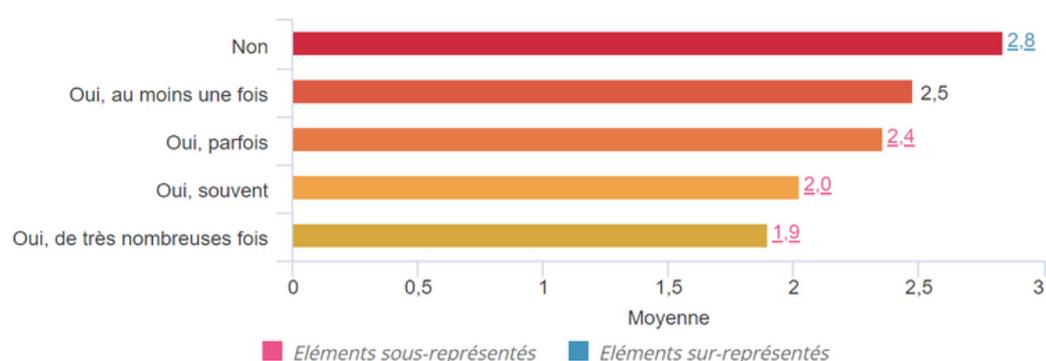
Tableau 45 - songer à quitter le cursus/Etes-vous suffisamment au courant de ce que propose l'école pour accompagner les étudiants dans leur mal être?

Songer à quitter le cursus et être au courant de ce que propose les écoles pour accompagner les étudiants dans le mal-être sont en relation significative.

Les élèves qui ont songé de très nombreuses fois à quitter le cursus sont aussi ceux qui sont le mieux informés de ce que propose les écoles concernant l'accompagnement dans le mal-être. Néanmoins la relation n'est pas significative pour les autres élèves.

« Perte d'intérêt pour le métier, stress, pas d'accompagnement réel pour les élèves en difficulté »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 76. Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien être et me traitent avec respect.



La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 12,4.

Variance inter = 14,8. Variance intra = 1,2.

Tableau 46 - songer à quitter le cursus/Je pense que les professeurs, cliniciens et l'administration de mon école se soucient de mon bien être et me traitent avec respect?

Le sentiment de considération des encadrants et enseignants pour les élèves, et songer à quitter les études, sont en lien très significatif et linéaire.

La considération est ressentie comme peu importante par les élèves qui n'ont jamais songé à interrompre leurs études, et très faible par ceux qui ont songé de très nombreuses fois à quitter le cursus.

« Car trop de stress ne pas se sentir à la hauteur et manque de valorisation des connaissances aucune bienveillance toujours on nous demande plus »

« Certains profs sont démoralisants »

« Durant les 2 semaines qui m'ont miné, quand une AH m'a fait remettre en question tous mes stages et tout mon avenir professionnel à force d'être désagréable, condescendante et agressive »

« Relation avec la clientèle à apprendre sur le tas et beaucoup de profs qui semblent peu motivés par leur cours ou qui sont souvent absents »

« Trop peu de considération pour les étudiants de la part de la scolarité et des profs, trop de bourrage de crâne inutile »

« Réflexions des enseignants dégradantes envers toute la promotion donc remise en question incessante en finissant par croire que l'on est mauvais comme on nous le dit. Connaissances nombreuses et importantes à acquérir en très peu de temps mais qu'il faut que nous retenions sur le long terme. Syndrome de l'imposteur. »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 78. Souhaitez vous devenir vétérinaire non praticien ?

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?	78. SOUHAITEZ VOUS DEVENIR VÉTÉRINAIRE NON PRATICIEN ?			
	NON	OUI	PEUT-ÊTRE	TOTAL
Non	85%	5%	10%	100%
Oui, au moins une fois	72%	5%	24%	100%
Oui, parfois	63%	6%	31%	100%
Oui, souvent	44%	15%	41%	100%
Oui, de très nombreuses fois	23%	30%	47%	100%
TOTAL	77%	7%	17%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. $p\text{-value} = < 0,01$; $\text{Khi}^2 = 112,6$; $\text{ddl} = 8$.

Tableau 47 - songer à quitter le cursus/Souhaitez-vous devenir vétérinaire non praticien?

La relation entre songer à quitter le cursus, et souhaiter devenir vétérinaire non praticien est très significative et linéaire.

Plus les élèves songent à interrompre leurs études, moins ils ont aussi envie de devenir praticien, et plus ils manifestent des doutes quant à leur avenir.

« Difficultés des études, perte de motivation, remise en question des choix d'orientation »
 « D'autres voies pourraient me rendre plus heureux/épanoui »
 « Pas de formation en médecine zoologique ni dans l'étude des écosystèmes et espèces menacées »
 « Car je veux faire de la recherche en faune sauvage et qu'en cours, on ne nous parle ni de recherche ni de faune sauvage... j'ai souvent l'impression de ne pas être à ma place dans cette école »
 « Je m'ennuie !! je ne veux pas pratiquer, seule l'idée d'entrer un jour à l'ENSV me tient debout, mais j'ai tellement peur de rater mes exams à l'Enva que j'en perds le sommeil »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 79. Si oui ou peut-être, voulez vous devenir vétérinaire praticien avant votre entrée en école?

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?	79. SI OUI OU PEUT-ÊTRE, VOULIEZ VOUS DEVENIR VÉTÉRINAIRE PRATICIEN AVANT VOTRE ENTRÉE EN ÉCOLE?		
	NON	OUI	TOTAL
Non	17%	83%	100%
Oui, au moins une fois	33%	67%	100%
Oui, parfois	17%	83%	100%
Oui, souvent	47%	53%	100%
Oui, de très nombreuses fois	28%	72%	100%
TOTAL	25%	75%	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation est significative. p-value = 0,0 ; Khi2 = 11,0 ; ddl = 4.

Tableau 48 - songer à quitter le cursus/Si oui ou peut-être, voulez-vous devenir vétérinaire praticien avant votre entrée en école?

Songer à interrompre les études, et s'interroger sur son devenir de praticien ou non, en fonction des aspirations qui existaient lors de l'entrée dans l'école, est en lien significatif.

Le verbatim aide à comprendre la significativité.

« Je sais que c'est le métier le plus épanouissant pour moi mais je me demande si je pourrais tenir le rythme, prendre confiance en moi, être douée. Parfois envisager par exemple la recherche me paraît moins challengeant et plus épanouissant (oui, même malgré le salaire) »
 « J'ai hésité avec médecine et je regrette. Je n'aime plus le métier de vétérinaire praticien pour de nombreuses raisons dont économiques et je pense que je serai plus épanouie ailleurs »
 « Je ne trouve pas d'épanouissement pas rapport à ce que je souhaite faire plus tard (faune sauvage, écologie, bien-être animal) »
 « Volonté de réorientation car peu de reconnaissance du métier de vétérinaire, mal payé, perte de la passion pour les animaux »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 82. Avez vous peur de devenir un "mauvais" véto

	82. AVEZ VOUS PEUR DE DEVENIR UN "MAUVAIS" VÉTO
Non	3.7
Oui, au moins une fois	4.2
Oui, parfois	4.3
Oui, souvent	4.5
Oui, de très nombreuses fois	4.4
TOTAL	3,9

■ Eléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Eléments significativement supérieurs à la moyenne

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Fisher = 12,5.

Variance inter = 15,3. Variance intra = 1,2.

Tableau 49 - songer à quitter le cursus/avez-vous peur de devenir un mauvais vétérinaire?

Il existe une relation statistiquement très significative et linéaire (non, au moins une fois, parfois, de très nombreuses fois, souvent) entre songer à quitter le cursus vétérinaire et le sentiment d'être un mauvais vétérinaire.

Avoir très peur de devenir mauvais vétérinaire est très associé à songer souvent à quitter le cursus vétérinaire.

Songer à quitter le cursus vétérinaire ne signifie pas vouloir le faire, mais veut dire que l'élève est en souffrance, en impuissance, émotionnellement, physiquement et intellectuellement et est en difficulté pour affronter les enjeux de sa scolarité.

Le risque est que ces élèves un peu plus tard dans leurs premiers emplois, ou bien que les futurs élèves dans les mêmes conditions quittent VRAIMENT cursus et profession.

« L'impression de ne pas être à la hauteur, de ne pas être capable de devenir un bon vétérinaire. Études pesantes qui renforcent ce sentiment

« Je ne me sens pas au niveau. Et je me demande si je serais capable d'être un bon veto par la suite »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 85. Quelles seraient vos attentes (dans l'idéal) lors de votre entrée dans la vie active niveau temps de travail ?

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRIINAIRE ?	85. QUELLES SERAIENT VOS ATTENTES (DANS L'IDÉAL) LORS DE VOTRE ENTRÉE DANS LA VIE ACTIVE NIVEAU TEMPS DE TRAVAIL ?							TOTAL
	UN MI-TEMPS (18H/SEMAI...)	UN 4/5 IÈME DE TEMPS	UN TEMPS COMPLET (35-39H/SEMAI...)	UN TEMPS COMPLET + DES GARDES DE TEMPS EN TEMPS (EX: 1/2 TOUTES LES 2 SEMAINES)	UN TEMPS COMPLET + DES GARDES RÉGULIÈRES (EX: 1/2 PAR SEMAINE)	UN TEMPS COMPLET + DES GARDES FRÉQUENT... (EX: 3/4 PAR SEMAINE)	UN TEMPS COMPLET + DES HEURES SUPPLÈME... SANS GARDES	
Non	1%	6%	15%	54%	22%	2%	0%	100%
Oui, au moins une fois	4%	14%	19%	44%	17%	2%	0%	100%
Oui, parfois	3%	11%	23%	41%	21%	0%	0%	100%
Oui, souvent	3%	16%	26%	42%	13%	0%	0%	100%
Oui, de très nombreuses fois	12%	23%	31%	15%	19%	0%	0%	100%
TOTAL	2%	9%	17%	50%	20%	2%	0%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est très significative. p-value = < 0,01 ; Khi2 = 62,3 ; ddl = 24.

Tableau 50- songer à quitter le cursus/les attentes dans la vie active en terme de temps de travail.

Les attentes en termes de temps de travail à la sortie de l'école, et envisager de quitter le cursus sont très significativement corrélés.

Les étudiants qui envisagent de très nombreuses fois de quitter les études sont aussi ceux qui envisagent le plus souvent, un temps de travail modéré ou réduit. Les élèves qui n'ont jamais songé à quitter le cursus accepteraient en même temps plus volontiers, un temps complet avec des gardes de temps en temps.

Il n'existe en revanche pas de relations significatives quand le temps de travail futur est plus exigeant, avec songer à quitter les études.

« Je ne veux pas d'un métier qui me bouffe et que ma vie s'y résume. »

« Parce que j'aime autre chose dans la vie et ce métier est trop prenant pour avoir pleins d'autres passions à côté »

Croisement : 88. Quel sera LE plus important pour vous lors de votre entrée dans la vie active? / 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ?

88. QUEL SERA LE PLUS IMPORTANT POUR VOUS LORS DE VOTRE ENTRÉE DANS LA VIE ACTIVE?	27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?					TOTAL
	NON	OUI, AU MOINS UNE FOIS	OUI, PARFOIS	OUI, SOUVENT	OUI, DE TRÈS NOMBREUX... FOIS	
Beaucoup de vacances et de temps libres	33%	28%	6%	17%	17%	100%
Des clients agréables	64%	18%	0%	9%	9%	100%
Des collègues qui vous accompagnent et vous guident pour progresser	69%	20%	6%	3%	2%	100%
Du bon matériel	80%	20%	0%	0%	0%	100%
Qu'on vous laisse être autonome	71%	18%	6%	0%	6%	100%
Un salaire satisfaisant	58%	25%	4%	8%	4%	100%
Une clinique familiale, chaleureuse	59%	20%	13%	4%	3%	100%
TOTAL	65%	20%	8%	4%	3%	

■ Eléments sous-représentés ■ Eléments sur-représentés

La relation est significative. p-value = 0,0 ; $\chi^2 = 41,4$; ddl = 24.

Tableau 51 - songer à quitter le cursus/le plus important lors de votre entrée dans la vie active.

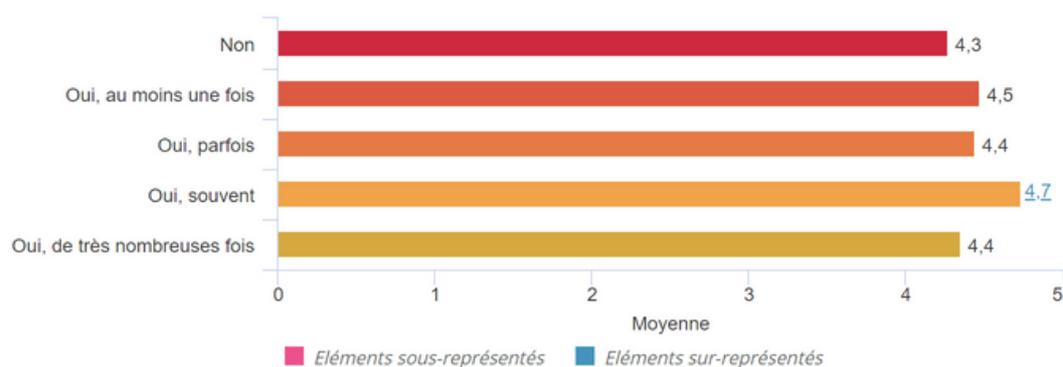
Songer à quitter le cursus et ce qui apparaît le plus important lors de l'entrée dans la vie active, sont reliés significativement.

Les élèves qui songent parfois à quitter le cursus sont aussi plus fréquemment attirés par une clinique familiale et chaleureuse.

Les élèves qui songent souvent ou à de très nombreuses reprises à arrêter leurs études, évoquent plus souvent « beaucoup de vacances et de temps libre ».

Les étudiants qui ne songent jamais à interrompre leurs études pensent aussi que le plus important sont « des collègues qui vous accompagnent et vous guident pour progresser » et moins souvent « beaucoup de vacances et de temps libre ».

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 90. Envisagez vous déjà de faire attention à votre épanouissement personnel dans votre future vie professionnelle ?



La relation est significative. p -value = 0,0 ; Fisher = 3,0.

Variance inter = 2,8. Variance intra = 0,9.

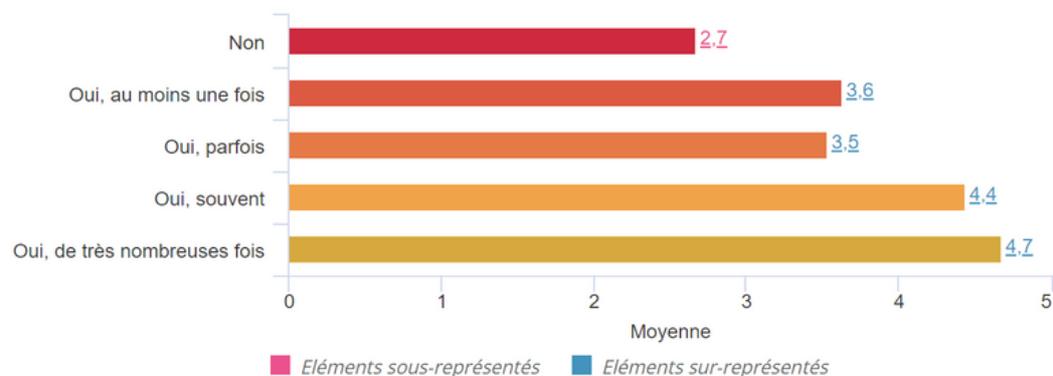
Tableau 52 - songer à quitter le cursus/faire attention à son épuisement personnel dans sa futur vie professionnelle

Songer à quitter le cursus et envisager de faire attention à l'épanouissement personnel dans le futur professionnel, n'apparaissent pas vraiment liés.

« Il faut vivre à un moment donné, on ne peut pas rester le nez dans les bouquins aussi longtemps... »

»

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 91. Avez vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?



La relation est très significative. p -value = < 0,01 ; Fisher = 53,1.

Variance inter = 72,4. Variance intra = 1,4.

Tableau 53- songer à quitter le cursus/Avez-vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier?

Songer à quitter les études vétérinaires, et craindre de ne s'épanouir dans le futur professionnel sont très significativement reliés et de manière presque linéaire.

Il existe une nette différence entre les élèves qui ne songent jamais à quitter le cursus et ceux qui envisagent souvent ou à de très nombreuses reprises de le faire. La peur de ne pas s'épanouir est beaucoup plus importante quand en même temps, le doute s'installe.

« Désillusion par rapport à l'idée du métier, beaucoup de stress pour peu de gratification »
 « D'autres voies pourraient me rendre plus heureux/épanoui »

Croisement 3D : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 6. Considérez-vous les études vétérinaires comme des études épanouissantes ? (en général) / 91. Avez vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier ?

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?	6. CONSIDÉREZ-VOUS LES ÉTUDES VÉTÉRINAIRES COMME DES ÉTUDES ÉPANOUISSANTES ? (EN GÉNÉRAL)					TOTAL
	1	2	3	4	5	
Non	3,0	3,2	2,8	2,8	2,4	2,7
Oui, au moins une fois	4,5	3,8	4,0	3,3	3,3	3,6
Oui, de très nombreuses fois	5,0	4,8	4,8	4,0	2,0	4,7
Oui, parfois	5,0	4,5	3,6	3,2	2,7	3,5
Oui, souvent	4,5	4,6	4,2	4,6		4,4
TOTAL	4,4	4,2	3,5	2,9	2,4	3,1

■ Éléments significativement inférieurs à la moyenne ■ Éléments significativement supérieurs à la moyenne

Tableau 54 - songer à quitter le cursus/Avez vous peur de ne pas vous épanouir dans votre futur métier?/ Considérez vous les études vétérinaires comme épanouissantes.

Considérer le présent dans les études épanouissant, avoir peur de ne pas s'épanouir dans un futur métier et songer à quitter le cursus vétérinaire sont très étroitement reliés.

« Parce qu'être déjà fatiguée quand on n'est même pas diplômée, ça ne donne pas envie de faire ça toute sa vie »

Croisement : 27. Avez vous déjà songé à quitter le cursus vétérinaire ? / 93. Quel a été LE sentiment négatif dominant durant vos stages jusqu'à présent ? (de la part de l'équipe)

27. AVEZ VOUS DÉJÀ SONGÉ À QUITTER LE CURSUS VÉTÉRINAIRE ?	93. QUEL A ÉTÉ LE SENTIMENT NÉGATIF DOMINANT DURANT VOS STAGES JUSQU'À PRÉSENT ? (DE LA PART DE L'ÉQUIPE)							TOTAL
	DOUTE	FATIGUE	FATIGUE, STRESS, MANQUE D'ASSUR...	MALAISE	MANQUE D'ASSUR...	STRESS	STRESS, MANQUE D'ASSUR...	
Non	9%	27%	0%	6%	49%	9%	0%	100%
Oui, au moins une fois	14%	23%	0%	5%	46%	12%	0%	100%
Oui, de très nombreuses fois	20%	20%	0%	8%	28%	24%	0%	100%
Oui, parfois	10%	28%	0%	7%	50%	5%	0%	100%
Oui, souvent	19%	29%	0%	6%	29%	16%	0%	100%
TOTAL	11%	26%	0%	6%	47%	10%	0%	

■ Éléments sous-représentés ■ Éléments sur-représentés

La relation n'est pas significative. p-value = 0,5 ; Khi2 = 22,7 ; ddl = 24.

Tableau 55 - songer à quitter le cursus/le sentiment négatif dominant durant vos stages

Songer à quitter le cursus n'est pas relié à des sentiments négatifs durant les stages.

« Faire un burn out en 4e année n'est pas un bon présage pour la suite, mais un fois en stage ça va mieux »

Conclusion

Près de 16 % des étudiants répondants songent parfois à très souvent à abandonner leurs études et cette idée est plus importante dans les deux dernières années des études vétérinaires.

Penser à quitter le cursus induit un doute profond sur le sens de l'engagement vocatif vétérinaire souvent présent depuis l'enfance, dont les conséquences seront importantes dans les premiers emplois post-universitaires.

L'articulation entre la formation universitaire et l'accompagnement professionnel est la pierre angulaire d'une insertion de qualité des jeunes générations, dans les métiers vétérinaires. Les écoles d'une part, les organisations professionnelles, les syndicats, les professionnels eux-mêmes organisés en groupe, en réseaux ou dans des structures dites familiales, fonctionnaires ou en entreprises, les leaders d'opinion d'autre part ont tous leur rôle à jouer.

Les causes de cette pensée de quitter les études sont à explorer plus largement afin de proposer des solutions opérationnelles et efficaces. Pour les étudiants l'hygiène de vie est aussi en jeu au travers de la qualité du sommeil, de l'équilibre alimentaire, de l'activité physique.

Le noyau de soi constitué par le sentiment de tristesse ou d'enthousiasme, la confiance en soi ou en son avenir, mais aussi l'image corporelle ou se trouver intelligent, est très significativement entamé lorsque les élèves songent à quitter le cursus.

La souffrance est particulièrement augmentée et objectivée par des idées noires, le fait d'avoir fait ou d'être en Burn Out ou la consommation des antidépresseurs ou anxiolytiques prescrits par un professionnel.

Les élèves ont très peur de devenir de « mauvais vétérinaires » et parmi eux beaucoup finissent par avoir envie d'abandonner les études, ou bien envisagent un rythme de travail à la sortie des études aménagé.

Nous portons un diagnostic car les données quantitatives et qualitatives (28% des étudiants répondants ont témoigné du pourquoi ils désiraient abandonner leurs études) sont denses et nombreuses, se recoupent et se renforcent:

- L'épanouissement dans les études, l'anticipation d'un rythme très soutenu et le ressenti d'exigence de l'enseignement, sont des indicateurs de qualité pour la détection d'élèves en difficulté.

- Les cliniques par la manière dont elles sont vécues et perçues par les élèves concernés, et leur appréhension par certains élèves qui vont devoir les affronter, souligne la nécessité d'une préparation mentale aux rotations et d'une pédagogie créant du sens au temps passé durant ces cliniques.
- L'estime de soi académique très médiocre des élèves vétérinaires demande une réflexion en profondeur de son origine. En effet un niveau académique perçu comme inférieur à la moyenne conduit à envisager de manière plus fréquente de quitter le cursus.
- L'enseignement gagnerait à être saisi dans sa globalité et sa logique afin de créer du sens et un sentiment d'utilité profond.
- Le lien social a une fonction de protection, et son entretien, au travers de la valorisation associative et sportive, des moyens accordés aux clubs, d'une augmentation de la qualité de l'intégration dans la communauté étudiante, permettra un meilleur bien-être des étudiants.
- Les élèves expriment le sentiment d'un manque d'accompagnement par les écoles et de soutien: les dispositifs imaginés par les écoles méritent d'être revus et développés pour s'adapter aux connaissances actuelles que nous avons des étudiants. Le besoin d'accompagnement, de tutorat, de mentorat est majeur.

Considérer le présent dans les études épanouissant, avoir peur de ne pas s'épanouir dans un futur métier et songer à quitter le cursus vétérinaire sont très étroitement reliés.

« Parce qu'être déjà fatiguée quand on n'est même pas diplômée, ça ne donne pas envie de faire ça toute sa vie »

"Au début de mon cursus j'avais vraiment une **très grosse pression de travail** (qui s'est nettement atténué) mais du coup j'avais l'impression qu'après avoir passé le concours on me demandait de nouveau de soulever des montagnes alors que j'étais **très fatigué** morale et fragile. Depuis, j'ai consulté un psy et pris du recul, je travaille moins, je me mets moins la pression et mes résultats n'ont pas baissés"

"**Fatigue physique intense**. Dégoût du travail au sein de l'hôpital en A5."

"**Trop de pression, trop de charge de travail**, pas assez de pause (notamment le midi en clinique)"

"**Pression**"

"Car je n'arriverai pas à gérer le **stress**"

"**parce qu'être déjà fatiguée quand on n'est même pas diplômée, ça ne donne pas envie de faire ça toute sa vie**"

"**Fatigue et stress** très important avant de commencer le semestre de canine

"**La charge de travail** était trop considérable et je ne voyais pas comment j'allais m'en sortir.

"**Car trop de stress ne pas** se sentir à la hauteur **et** manque de valorisation **des connaissances** aucune bienveillance **toujours on nous demande plus**"

"**Trop de travail**"

"Parce que j'étais **trop fatiguée**, je pensais qu'à un moment donné je n'allais juste plus pouvoir continuer à me lever de mon lit"

"Parce que je trouve que c'est un métier qui demande **beaucoup d'implications** (horaires plus que conséquents) et que je ne suis pas sûr que ce soit ce que je veuille, mais si c'est aussi un très beau métier"

"**Difficultés des études**, perte de motivation, remise en question des choix d'orientation"

"A cause des cliniques"

"**Pression et fatigue mentale**"

"La **difficulté**"

"**Difficulté des études** pour peu de reconnaissance plus tard"

"**Épuisement moralement** et découragement"

"me poser la question si j'étais capable de **poursuivre le rythme** car parfois j'ai tendance à perdre le fil."

"**Le rythme, les responsabilités et les exigences** que je doute parfois d'être capable d'assumer"

"**Charge mentale**, notamment lors des cas difficiles et les euthanasies"

"**Trop de travail, trop de stress** surtout généré par la **pression** de la part du corps administratif et de la direction"

"Pas sûre d'être faite pour ça, grosse réflexion par rapport à mon quotidien (globalement je passe ma semaine à bosser et j'arrive à me dégager du temps le week-end mais c'est insuffisant pour être vraiment épanoui)"

"Excès de **stress**, perte de motivation, école et administration ne renforce pas notre motivation"

"**Études difficiles** et compliquées pour avoir un travail ensuite pas très bien payé et très prenant"

"**Fatigue**, absence d'adéquation avec les évolutions du métier, **charge mentale**"

"**trop de travail** pas prévu je pensais qu'après la prépa on allait nous laisser vivre"

"**Trop dur et long**, et le fait de commencer à travailler très tard"

"La **fatigue** et le **stress** m'ont fait peu à peu perdre mon enthousiasme du début"

"Stress **pré-partiel** et maltraitance (**parce que c'est le mot par moment) morale et physique en clinique (ancienne A4/A5 notamment)**"

"Par **épuisement** aussi bien physique que moral"

"**Trop dur** à gérer pour moi, peur du rythme après l'école"

"**surcharge mentale** en VET3 et VET4 due à la nouvelle maquette pédagogique à ONIRIS"

"Car après 3 ans de prépa, cela est pesant de continuer à **apprendre des quantités astronomiques** même si maintenant ces connaissances m'intéressent énormément"

"**La charge de travail** est plus importante que prévu et des vétérinaires m'ont un peu diabolisé le métier"

"Trop de **pression constante**, si peu de valorisation de la profession en sortie d'école"

"**Difficulté** du travail à fournir et nombreux sacrifices faits"

"**Stress**"

"**charge de travail**"

"Le **rythme soutenu** des études et le fait que ce soit juste de la biologie à apprendre par cœur la plupart du temps"

"Mise en échec, ne pas être un bon vétérinaire, Insuffisance académique, peur de l'avenir"

"Trop de pression. Trop de travail pas assez de reconnaissance. **Personnel encadrant nous laissant comprendre que nous ne serons jamais de bons vétérinaires**"

"pcq j'en ai **marre d'être en échec** aux partiels alors que je me tue au travail tous les jours de l'année"

"**Je ne me sens pas assez intelligente pour apprendre autant de choses**"

"Petite déprime ponctuelle : quand **je me sens submergée** par tout ce que je dois faire et par le niveau parfois très haut attendu par les profs, je me demande ce que je fais ici. Mais ça arrive rarement, il y a juste des fois où j'en ai marre des cours et de la théorie, j'ai l'impression que c'est sans fin et que de toute manière **je ne retiendrai jamais rien.**"

"Charge de travail importante, manque de confiance en soi,
peur de ne pas être à la hauteur, de ne pas être un bon
vétérinaire"

"Difficile psychologiquement, peur de l'après, remise en question sur le projet"

"Impression d'être trop en dessous de la moyenne et d'avoir la tête sous l'eau quant aux
apprentissages"

"L'impression que je ne vais jamais arriver à avoir un niveau suffisant pour être un « bon
vétéo"

"J'ai déjà redoublé une fois alors que ma moyenne était
supérieure à 10, mais notre validation est à 13/20. Le
problème majeur est la densité du programme, les
évaluations sont très exigeantes, il y en a très peu, et même
en étant sérieuse et en investissant beaucoup de temps dans
mes études, je n'arrive pas à avoir mes examens. Ces études
ne me conviennent pas et de ce fait, me dégoutent de plus en
plus, d'où mon envie de me réorienter."

"Stress, impression de ne pas pouvoir atteindre le niveau nécessaire..."

"La non valorisation de notre travail et la façon dont on est traités en tant qu'étudiants,
l'impression d'apprendre et de passer des heures à engranger des connaissances qui ne
serviront pas ou qui n'ont rien à voir avec le métier, l'impression d'avoir un niveau
insuffisant et ne pas me sentir légitime en tant que futur vétérinaire, le point de vue arriéré
de certains professeurs sur la profession et l'impression d'une pratique qui ne me
correspond pas"

"Fatigue physique et mentale importante, au bord de crise de nerf, je ne me sentais pas
capable"

"Niveau académique"

"Par dégoût de la formation"

"Gros doute/stress, insécurités concernant mon avenir de manière générale"

"Manque de reconnaissance"

"ça ne me plaît pas autant que ce que j'aurais pensé, déception, regret de choix
d'orientation"

"Pour ne pas m'être sentie à la hauteur d'apprendre tout un cours en CM"

"Je ne me sens parfois plus capable de suivre"

"J'ai développé une sorte de phobie scolaire, cela ne me rend pas du tout heureuse d'être à
l'école, je ne me sens pas considérée pour les efforts fournis, je perds souvent mon temps
et je n'ai plus confiance en moins et je n'ai pas le temps d'avoir assez d'interactions sociales
qui me font du bien en dehors"

"Difficultés à se projeter sur une longue période d'étude éprouvante."

"Je me suis demandé si j'y étais capable tout simplement"

"Trop de stress et beaucoup de temps, d'énergie et d'argent dépensés pour faire des études à la fin desquelles je ne me sens pas du tout préparée à l'exercice de mon futur métier."

"Trop de pression, trop de travail, impression que nous sommes nuls et ne serons jamais de bons vétérinaires, prend beaucoup de temps et de place dans notre vie"

"Questionnement sur ma capacité physique, sur mes connaissances"

"Remise en question de l'avenir"

"Parce que je n'en pouvais plus de ne pas réussir à faire ce qu'on attendait de moi, de ne pas connaître tout ce qu'il faudrait"

"trop de charges mentales les 3 premières années"

"Je n'arrivais pas à fournir le travail scolaire nécessaire"

Estime de soi basse, syndrome de l'imposteur ou apparente Inadaptation:

"impression de ne pas réussir à s'en sortir, de ne pas être à la hauteur"

"Pas capable, syndrome de l'imposteur"

"Les études ne me conviennent pas je ne me reconnais pas de temps ce qui me fait douter sur mon envie de fait ce métier"

"Ce n'était pas ma vocation initiale, j'ai eu un syndrome de l'imposteur très fort dès mes premières semaines à l'école et je ne me vois pas supporter toute ma vie cette pression"

"L'impression de ne pas être à la hauteur, de ne pas être capable de devenir un bon vétérinaire. Études pesantes qui renforcent ce sentiment"

"Trop de pression, ne pas se sentir à la hauteur. Je réussis très bien mes partiels (dans les meilleurs résultats de promo pour idée) mais pourtant je n'ai aucun apprentissage sur le long terme."

"J'avais peur de ne pas être à la hauteur"

"Trop difficile, me suis sentie comme très nulle et pas aidée"

"Car vocation non assurée à 100% : il est très probable que d'autres activités professionnelles puissent me plaire. Car syndrome de l'imposteur. Car le monde professionnel au contact de la clientèle ne fait pas rêver (fatigue physique et émotionnelle, contraintes d'EdT et difficultés RH, relationnel avec les clients pouvant être très difficile lorsqu'expérience négative, etc)"

" Impression de ne pas avoir le niveau, ma place"

" Pas épanouie"

"Je ne savais pas si c'était fait pour moi"

"Sentiment de ne pas être au niveau"

"Syndrome de l'imposteur, peur que cela ne me convienne pas finalement par rapport à un travail avec études plus courtes, plus valorisé et avec un équilibre vie pro vie perso plus simple comme ingénieur"

"Sentiment de ne pas être à la hauteur"

"Trop de stress, remise en question de notre capacité à devenir véto (syndrome de l'imposteur)"

"la fatigue et la peur d'être pas assez compétente à la sortie d'école"

"Études longues, syndrome de l'imposteur ne pas avoir l'impression d'être à ma place dans ce cursus et me mettre la pression pour être toujours meilleure ce qui est fatigant émotionnellement"

"Le rythme, l'exigence et la sensation de ne pas être à la hauteur"

"Peur de pas être assez préparée"

"La peur de l'échec et la volonté d'atteindre la perfection, la mauvaise surprise en arrivant en première année de voir qu'il faudrait fournir encore beaucoup de travail alors que j'étais épuisée de mon parcours long avant d'entrer à l'école. Les professeurs et l'administration ont en plus parlé de redoublement dès la rentrée, si c'est pour faire peur c'est bien réussi. Je tiens à cœur de bien faire les choses, j'aime ce métier, mais le jugement de confrères plus anciens aussi passés par notre cursus mais qui oublient qu'eux aussi ont dû apprendre sur le tas, ça peut être mal vécu."

"Je me sentais trop nulle."

"Au début, la peur de ne pas être à la hauteur par rapport aux autres étudiants (syndrome de l'imposteur)."

"En 1ère année, j'ai eu beaucoup de mal à me faire à l'école, au rythme, à la vie parisienne, et déçue du manque de pratique"

"L'impression de ne pas être assez intelligente pour apprendre tout ça"

"L'impression de ne pas être à la hauteur des exigences scolaires puis du métier en lui-même, fatigue et stress extrêmes, santé mentale et physique défaillantes à cause de l'anxiété"

"Je me demandais si j'étais réellement faite pour ça, si je serais suffisamment compétente un jour et si je serais capable de gérer la charge mentale de ce métier sans être submergée."

"Dans les moments les plus durs d'un point de vue psychologique (alliant fatigue extrême, et grosse remise en question à cause d'échecs successifs lors des années théoriques) ; ne trouvant plus AUCUNE satisfaction dans mes études ou face à ce que j'étudiais, ou dans ma vie en général."

"Syndrome de l'imposteur"

"Avant les partiels, par méconnaissance presque complète d'une grande partie du programme. Ce qui étonnement m'a permis d'aller à seulement 2 rattrapages"

"Je ne me sens pas au niveau. Et je me demande si je serais capable d'être un bon veto par la suite"

"Trop de stress, baisse de moral, l'impression de ne pas être à la hauteur et de prendre la place de quelqu'un qui mériterait plus la place (=syndrome de l'imposteur)

"Fatigue, stress et peur de ne pas être à la hauteur"

"Je n'ai jamais souhaité faire vétérinaire. En réalité je suis entrée en École pour partir sur un cursus de recherche en suivant (pour faire court). La sensation de ne pas être au bon endroit quand tout le monde autour sait exactement ce qu'il désire faire est très pesante et m'a fait me questionner de nombreuses fois. Le syndrome de l'imposteur que j'ai nourri sur la plus grande partie de ma scolarité en véto joue énormément."

" L'impression de ne pas pouvoir être à la hauteur une fois le diplôme obtenu"

"État de stress trop important que je ne pouvais pas supporter sur la durée"

"Investissement trop important"

"Pression avant concours, pendant le cursus"

"Réflexions des enseignants dégradantes envers toute la promotion donc remise en question incessante en finissant par croire que l'on est mauvais comme on nous le dit. Connaissances nombreuses et importantes à acquérir en très peu de temps mais qu'il faut que nous retenions sur le long terme. Syndrome de l'imposteur."

"En arrivant à l'école, au vu des attentes et du niveau des autres, j'ai eu l'impression d'avoir « volé » ma place au concours. Je ne me sentais pas à la hauteur et l'envie d'abandonner m'a suivi tout le 1er semestre."

" Impression d'être sous l'eau et de ne pas pouvoir y arriver de toute façon"

Enseignement inadapté ou démoralisant:

"Pas de formation en médecine zoologique ni dans l'étude des écosystèmes et espèces menacées"

"Car je veux faire de la recherche en faune sauvage et qu'en cours, on ne nous parle ni de recherche ni de faune sauvage... J'ai souvent l'impression de ne pas être à ma place dans cette école"

"Car les études sont démoralisantes"

"Mes notes qui me semblaient trop basses, le programme qui selon moi est bien trop éloigné de ce dont un vétérinaire doit savoir"

"Au début du cursus : désillusion sur les premières années (déception des matières au programme, du manque de bienveillance de la plupart des enseignants (alors que lors de mon BTS et mes deux ans de prépas, l'équipe enseignante était bienveillante et proche de ses élèves). Et par la suite, j'ai douté car peur de pas être faite pour ce métier, de l'avoir idéalisé, peur de ne pas trouver un poste dans lequel je me sente bien."

"Les cours ne me plaisaient pas forcément. J'ai l'impression que c'est plus dur physiquement et moralement que la prépa ou en tout cas au moins équivalent. Une certaine lassitude s'installe (surtout au 1er semestre de chaque année)"

"Désintérêt de la pratique des soins vétérinaires, peu de responsabilités et de stimulations en clinique."

-

"Maltraitance" des étudiants. Pertes de repères. Fatigue physique et psychologique. Manque d'intérêt pour les matières enseignées"

"Perte d'intérêt pour le métier, stress, pas d'accompagnement réel pour les élèves en difficulté"

"Désintérêt dans les premières années, car je ne voyais pas encore ça allait être réellement utile, déception du fond de la formation"

"Parce que les études et parce que je ne suis pas certaines que c'est vraiment ça que je veux faire"

"Les cours de première année ne sont pas centrés sur le métier"

"Des doutes sur l'envie d'exercer le métier, la peur d'être déçue après tant d'années d'études difficiles"

"Pas à l'aise à l'entrée à l'école (changement de rythme par rapport à la prépa, intégration non adaptée), puis quelques autres fois dans le cursus lors de perte de confiance en moi (après des stages, certaines rotations...)"

"Une formation très peu professionnalisante, on perd l'objectif de vue"

"Beaucoup de travail à fournir après tant d'années d'études et pourtant toujours aucun niveau technique et pratique durant les stages"

"Impression de perdre mon temps, que je serai mieux à travailler en clinique"

"A ne pas faire assez de pratique on s'éloigne un peu de la réalité et donc on se demande ce qu'on fait là"

"trop théorique"

"Pas sûr que ça me plaise finalement"

"Parce qu'un certain nombre des cours ne m'intéresse pas, que je travaille pour les partiels et pas pour avoir des connaissances durablement, parce que je ne vois pas comment je serai capable un jour d'être autonome et d'avoir l'entière responsabilité de cas"

"Trop long, trop d'attente avant la pratique, je me suis beaucoup interrogée sur mon parcours et mon avenir professionnel"

"Quantité de travail importante et pas très concret"

"Je trouvais les cours trop déconnectés de l'exercice de la profession (apprendre les noms de plantes et mollusques en latin par exemple). On a déjà fait une préparation généraliste avant d'arriver (prépa, fac, bts, etc.) on n'a pas besoin de revoir le fonctionnement de la cellule, on a besoin d'apprendre à soigner les animaux. La clinique arrive trop tardivement. Combien d'étudiants sortent en ayant fait qu'une seule et bête ovariectomie en 3 ans de clinique ?"

"l'ennui total des premières années avec des cours dispensés juste parce qu'ils doivent être faits... ça m'a dégoutée des cours magistraux..."

"Après 3 ans de prépa : fatigue"

"Trop peu de considération pour les étudiants de la part de la scolarité et des profs, trop de bourrage de crâne inutile"

"manque de sens"

"Suite à un redoublement, une enseignante très dégradante"

"Pendant le confinement le niveau d'exigence était trop élevé pour du distanciel, et nous étions noyés"

"Des cours parfois décalés de la pratique (cours sur la sécurité des aliments...)"

"Charge de travail théorique et matière complètement éloigné du côté soins de l'animal. Aussi matière pas du tout jour du bien-être, visant à la production et non aux soins"

"Trop d'impact sur le moral, l'impression d'être nulle, trop de fatigue psychologique"

"J'avais peur que la "vrai" vie en clinique soit la même que pendant l'école que je vis mal... Mais ce n'est pas le cas"

"la vet 1 est éprouvante"

"Beaucoup de sacrifices et de stress/fatigue sans vraie gratitude/satisfaction. En A2 on apprend pour apprendre mais on ne voit pas vraiment pourquoi !"

"Études trop longues et exigeantes"

"pas assez concret et de l'exploitation pour certains services"

"La reconnaissance inexistante des gens (client et enseignants)"

"Grosse fatigue et pas toujours de reconnaissance ou de respect au vu du travail que l'on fournit et sans rémunération"

"trop peu de pratique la première année, pas de préparation psychologique au métier"

"relation avec la clientèle à apprendre sur le tas et beaucoup de profs qui semblent peu motivés par leur cours ou qui sont souvent absents"

"je ne trouve pas d'épanouissement pas rapport à ce que je souhaite faire plus tard (faune sauvage, écologie, bien-être animal)"

Problèmes personnel, contraintes budgétaires ou santé mentale défaillante due au cursus ou pas

"Car je suis en dépression et les études veto aident pas pour en sortir et je suis aujourd'hui indifférente aux métiers qui me paraissait si bien avant"

"Trop d'empathie"

"J'étais au plus bas et je n'en pouvais plus"

"Pdt une phase de remise en question globale"

"Fatigue + dépression (diagnostiquée) + anxiété"

"Mal-être, difficulté à trouver ma voix, selon le psy j'ai frôlé le burn out (je suis partie en césure un an pour me soulager)"

"Gros épisode d'anxiété généralisée où je ne pensais pas pouvoir être présente en clinique"

"Fatigue psychologique"

"problèmes personnels empiétant sur l'école"

"Dépression, anxiété, stress lie au cursus"

"Démoralisation générale, problèmes psychologiques entremêlés, remise en question de ma vocation"

"Mes problèmes d'anxiété (liés à la **pression des études dans un contexte familial instable**) ont générés chez moi une peur des pathologies contagieuses qui n'était absolument pas présente avant l'entrée en école et qui est devenue très handicapante pour la pratique clinique... je me suis alors demandé pendant un temps à quoi bon continuer si de toute façon pratiquer me fait avoir plusieurs crises d'anxiété par jour."

"**J'étais tombé en dépression après avoir redoublé ma première année, et échoué aux partiels de ma seconde année.** Je n'en pouvais plus, et ne me voyais pas continuer, mais je ne me voyais pas nous plus faire autre chose. J'ai eu la possibilité de faire une année de césure, où j'ai travaillé en secrétariat, ce qui m'a réellement permis de me reposer, pour reprendre sur des bases plus saines."

"Les études coutent cher et je n'ai pas l'impression de réussir, donc il y a des probabilités que je redoubler et je ne peux pas me permettre de payer au moins une année supplémentaire"

"La fatigue et mon moral très impacté"

"Mon entourage pense que **pour ma santé mentale il faudrait quitter le cursus**"

"**Difficile de financer les études** (travail en parallèle qui a un effet négatif sur les études : fatigue, manque de temps...)"

"à cause de comment je vis mes nouvelles études. J'ai eu plus d'une fois envie d'arrêter pour échapper à mes soucis, mon stress et l'impact que les études ont sur moi. Les dernières vacances (pour le peu qu'on a) ont été ma bouffée d'oxygène, j'ai prié pour ne pas rentrer, j'aurais voulu prendre le premier train venu plutôt que celui qui me ramenait à Toulouse"

"Je suis plus certaine de pouvoir prendre du plaisir à travailler, même dans ce métier que j'ai pourtant choisi. La pression et le stress quotidien me pèsent énormément et **j'ai le sentiment que je ne pourrais pas exercer ma profession dans une ambiance adaptée à mes besoins, à mes convictions et à mon intégrité physique et morale.**"

"Peur que les **problèmes de sante** m'empêche d'exercer plus tard +mauvaises notes"

"Parce que j'étais mal à ce moment-là et on avait beaucoup de pression"

"Faire un **burn out** en 4e année n'est pas un bon présage pour la suite, mais un fois en stage ça va mieux"

"Santé mise en péril à cause des études véto : surcharge de travail et de pression, absence de loisirs, d'amis --> anxiolytiques, dépression --> **tentative de suicide**"

"La fatigue"

"Par soucis de budget, santé ou de résultats"

"Envie d'une autre vie. Désillusion du métier.

"Pour vivre d'autres passions notamment artistiques, et parce que **le rêve d'enfant d'être vétérinaire devient parfois plus une habitude qu'un objectif réel**. Les métiers qu'on peut faire sont tellement variés, autant garder l'esprit ouvert à autre chose. La pression du métier (propriétaires, patrons, éleveurs, euthanasies, vie entre nos mains...) fait que c'est parfois plus léger psychologiquement de faire un autre métier."

"Envie d'avancer dans la vie"

"**Sensation de perdre son temps**"

"**Autres forts domaines d'intérêt**"

"Manque de cohérence avec mes **attentes personnelles**"

"Je ne veux pas d'un métier qui me bouffe et que ma vie s'y résume."

"**Ce n'est pas ma vocation** et il y a un autre métier que j'aimerais faire"

"Parce que j'aime autre chose dans la vie et ce **métier est trop prenant** pour avoir pleins d'autres passions à côté"

"Parce que le métier de vétérinaire n'a jamais été un rêve pour moi, que j'ai d'autres ambitions et d'autres passions, que j'ai une forte estime pour mon équilibre de vie. De plus les générations plus anciennes qui travaillent et recrutent de jeunes vétos actuellement ne me donnent pas envie de travailler avec eux (hypocrisie entre le discours pré-recrutement et les conditions de travail post-recrutement, manque de considération, critique facile des jeunes, manque de remise en question...)."

"Le métier de vétérinaire ne me correspond pas. Beaucoup trop de travail **j'ai envie d'avoir mes weekend end, d'avoir une vie de famille, de voir mes amis etc...** et je suis beaucoup plus épanouie dans d'autres domaines (associations notamment)"

"Trop de pression, l'impression de passer à côté de sa vie"

"D'autres envies"

"Pour faire **quelque chose de plus simple** qui me passionne quand même."

"**Pour ma santé mentale**. Mais je fais le choix de rester jusqu'à avoir mon diplôme et très vite me barrer."

"intéressée par la recherche"

"**Il faut vivre** à un moment donné, on ne peut pas rester le nez dans les bouquins aussi longtemps..."

"D'autres voies pourraient me rendre plus heureux/épanoui"

"J'ai hésité avec médecine et je regrette. **Je n'aime plus le métier de vétérinaire** praticien pour de nombreuses raisons dont économiques et je pense que je serai plus épanouie ailleurs"

"Je sais que c'est le métier le plus épanouissant pour moi mais **je me demande si je pourrais tenir le rythme, prendre confiance en moi, être douée**. Parfois envisager par exemple la recherche me paraît moins challengeant et plus épanouissant (oui, même malgré le salaire)

"je ne me sens plus épanoui"

"Perte d'intérêt ponctuelle pour le monde vétérinaire (**j'ai été dégoûtée**)"

"Volonté de réorientation car peu de reconnaissance du métier de vétérinaire, mal payé, **perte de la passion pour les animaux**"

"métier qui ne correspond pas à l'idée que j'en avais eu"

"**Difficulté des études VS rémunération sortie d'écoles**"

"durée et pénibilité d'étude pour peu de reconnaissance personnelle et salariale en sortie d'école"

"Reconversion en médecine"

"**Je m'ennuie !!** je ne veux pas pratiquer, seule l'idée d'entrer un jour à l'ENSV me tient debout, mais j'ai tellement peur de rater mes exams à l'Enva que j'en perds le sommeil"

"Parce qu'on se demande toujours si on ne serait pas plus heureux à faire un métier moins exigeant, moins stressant et au final avec plus de reconnaissance face à ce qu'on fournit de nous même"

"**Désillusion** par rapport à l'idée du métier, beaucoup de stress pour peu de gratification"

"à cause du futur métier qui semble très contraignant"

"Autre projet pro fondé"

Ambiance et environnement

"Critères plutôt relatifs à l'ambiance de promotion"

"Je ne veux pas sacrifier ma santé mentale au profit de mon futur métier"

"Beaucoup de travail personnel sans bon résultat, **harcèlement par un groupe de filles**, pas d'ami suffisamment proche à mes yeux."

"Parce que je fais un double cursus donc je sais que j'ai la possibilité de me diriger dans une autre voie si je le veux et que la charge de travail est très élevée à véto et que l'ambiance générale me pèse (je n'accroche pas du tout à tout ce qui est associatif, ça me passe à des années lumières au-dessus de la tête car pour moi ce sont les études qui comptent avant tout et même si j'aime ce que je fais en cours, **j'ai déjà songé à tout arrêter à cause de l'ambiance qui me pèse**)"

"A cause du Covid tout était en distanciel et c'était vraiment difficile de rester motivée, surtout que la majorité des matières qu'on avait à ce moment-là ne m'intéressaient pas du tout (bovine, équine - alors que je veux faire de la canine)"

"Confrontée à la réalité des **relations avec les propriétaires, leur ingratitude** parfois. Mais il m'a suffi de croiser quelques propriétaires sympas pour me remotiver je pense"

"Durant les 2 semaines qui m'ont miné, quand une AH m'a fait remettre en question tous mes stages et tout mon avenir professionnel à force d'être désagréable, condescendante et agressive"

"**Certains profs sont démoralisants**"

"Covid, difficile mentalement"

"Je ne sais pas vers quelle filière m'orienter en fin de cursus (canine, mixte, rurale...) et l'impression que je ne serais pas capable de supporter la pression liée au métier"

"**Milieu toxique rempli de faux confrères**. Charge de travail bien trop importante pour envisager de longues carrières. Trop de responsabilités."

"**A cause de l'ambiance générale** étudiants et enseignants"

"**Mauvaises conditions de travail**"

"Beaucoup trop long, mal être dans cette ambiance de lycéen américain ou si on ne fait pas parti des populaires raides morts à chaque soirée, à faire des trucs plus débiles les uns que les autres, on se retrouve isolé et c'est dur d'être seule et toujours dans la même ambiance novice pendant 5ans, clairement pas assez de stages"

"Difficultés sociales et emploi du temps mal aménagé qui n'aide pas à concilier CM, travail personnel et TD puis raisons personnelles"

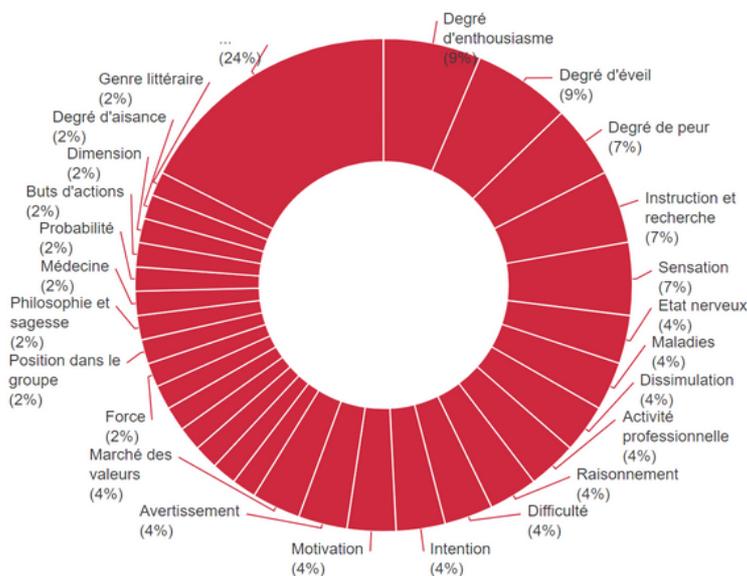
"Dégoût de faire autant d'heures, d'être considéré uniquement comme une petite main et de ne pas être considéré"

"Épuisement, dépression, manque de reconnaissance, pression imposée par l'administration et les profs"

"Pas le sentiment d'appartenir à un groupe et d'être vraiment dans des études vétérinaires"

"Pendant la prépa qui était parfois difficile, mais depuis que je suis à l'école jamais"

28. Pourquoi avoir songé à arrêter?



Remerciements

Nous remercions tout particulièrement les étudiants qui ont pris le temps et la peine de répondre à ce questionnaire ivsa 2022.

Nous souhaitons que la retranscription de leur parole a été la plus fidèle possible.

Tous nos remerciements à Carole EDEL et Clara BRUNET DE GAIL pour leur confiance et la qualité de nos échanges.

Tous nos remerciements à nos relecteurs attentifs, nos amis sincères et soutenant, Edith Graff et Artagnan Zilber pour leur contribution à ce travail.

Remerciements à Elisa Rapenne pour ses apports constructifs.

Coordonnées

Vétos-Entraide

<https://vetos-entraide.com/>

marie-babot@orange.fr

jourdan.th@wanadoo.fr